

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2024

Edition Neuchâtel / N° 80 // Journal des Eglises réformées romandes

Haine, colère, rancœur...

Refuser de se laisser envahir

7

ACTUALITÉ

*Réformés
condamné?*

9

CULTURE

*Théâtre en Eglise:
quel message?*

24

SPIRITUALITÉ

*Martin Luther King,
la lutte sans violence*

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Le Laboratoire de transition intérieure évolue

7

Les Eglises lâchent *Réformés*

8

Regard holistique sur l'entraide en Afrique

9

CULTURE

Quel rôle pour le théâtre d'Eglise ?

11

RECHERCHE

Œcuménisme expérimenté en communauté

12

RENCONTRE

François Jullien – L'existence de Dieu ne se déduit pas, elle se constate



14

DOSSIER

RÉSISTER À LA HAINE

16

Une rumination qui envahit l'esprit

18

La violence, problème de santé publique

19

Répondre aux invectives en ligne

20

Apprendre la désescalade

21

Coupable méconnaissance

22

Page enfant, le cœur noir

23

SPIRITUALITÉ

Faire face à la bête

24

Martin Luther King : luttons sans violence !

25

VOTRE RÉGION

25

Portrait de la pasteure Véronique Tschanz Anderegg

28

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

« Essayer des choses » face au burn-out

RAPPORT AU TRAVAIL Le point commun de nombreux jeunes adultes ? Ils et elles ont souvent été confrontés à un épuisement professionnel. Une situation que Benjamin Corbaz, pasteur de l'Eglise lausannoise Martin Luther King, connaît bien pour l'avoir traversée et qui a transformé son rapport au travail. Il propose depuis ce printemps une soirée mensuelle autour de ce sujet. L'idée est de se ressourcer, de partager des informations et des moments pour stimuler sa créativité et sa confiance en soi dans une perspective communautaire et bienveillante.

Plus d'informations : InSpiRe, le premier mercredi de chaque mois, de 19h30 à 21h, sans inscription. Prochain rendez-vous : 2 octobre.

BERNE-JURA

Holygames s'implante près de Moutier

LUDIQUE Le concept des séjours mêlant jeux et spiritualité, pour les pratiquants comme pour les non-croyants de toutes générations, sera proposé une première fois dans l'arc jurassien le temps d'un week-end, du 4 au 6 octobre. La franchise créée dans le canton de Vaud a déjà essaimé en France et en Valais. Le succès de ces week-ends ludiques, lancés il y a six ans par une équipe de passionnés de jeu et de foi chrétienne, ne fait que grandir. Selon les fondateurs, il tient à son approche libre et conviviale de la spiritualité.

Plus d'informations : www.holygames.ch/2024/weekend-jura.

GENÈVE

Le COEC fête ses 40 ans

CATÉCHÈSE Trois événements sont prévus cet automne dans le canton afin de célébrer l'anniversaire du Centre œcuménique de catéchèse (COEC). Il s'invite à Meyrin le 6 octobre, à Onex le 13 octobre et le 9 novembre dans les locaux du centre, dont l'EspaceDoc propose gratuitement près de 12 000 documents pour la catéchèse. Une occasion de découvrir le BusDoc, de profiter d'une pause gourmande et de participer à une célébration œcuménique ainsi qu'à divers ateliers pour petits et grands.

Plus d'informations : www.coec.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La thanatologue Alix Noble Burnand répond aux questions des internautes sur la mort. **www.reformes.ch/mort**.

Peut-on rire de tout? Y compris de religion? Notre enquête vidéo sur **www.reformes.ch/rire**

MORGES (VD)

La Région accueille l'assemblée générale de l'Action chrétienne en Orient (ACO-Fellowship). En marge, une table ronde publique est organisée **le 3 octobre, à 18h30**, au temple. Des représentants politiques et religieux échangeront sur **les réalités des Eglises protestantes en Orient et en Occident**.

CRÊT-BÉRARD (VD)

Quoi de neuf pour parler avec Dieu? Il sera possible d'en débattre avec des autrices et traductrices d'ouvrages jeune public lors **des Assises de la catéchèse, le 28 septembre**. **www.protestant-edition.ch**. ▶

RÉSISTER À LA HAINE : UN ACTE DE COURAGE



La haine n'est pas un sentiment, mais une passion, selon les philosophes (voir page 16). Ce que le Larousse définit dans un sens littéraire comme un « état affectif intense et irraisonné qui domine quelqu'un ».

On fait assez vite le parallèle avec ces passionnés d'informatique ou de football qui peuvent occuper tout le temps de parole lors d'une discussion pour décrire avec exaltation les caractéristiques d'une nouvelle carte graphique ou les manquements de leur gardien de but préféré.

Sur les réseaux sociaux, dans le débat public, la haine semble s'infiltrer partout, en particulier depuis un an, en raison des attentats du 7 octobre 2023. Elle se nourrit de nos peurs, de nos frustrations, exploitant nos différences pour nous diviser, se renforçant lorsqu'elle trouve une oreille attentive. Et quand on pense à la place que peut prendre une passion dans nos vies, souhaitons-nous vraiment que nos existences soient occupées par une colère en constante rumination?

La haine déshumanise, réduit l'autre à une caricature : il est donc juste de la combattre avec courage et bienveillance. D'abord, en ne la laissant pas s'installer en chacun de nous, en apprenant à lutter avec courage contre nos parts d'ombre et à débusquer nos préjugés. Ensuite, en refusant le silence dans l'espace public. Chaque mot haineux, chaque insulte doit être relevé dans un esprit de dialogue et d'empathie. Répondre par l'indifférence serait renoncer à notre responsabilité commune.

▶ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Décal publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 28 octobre au 1^{er} décembre 2024 **Une** © iStock

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

VOS RÉACTIONS

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

A propos du dossier sur les abus.

« Un grand merci pour votre excellent dossier consacré aux abus. L'EERV a pris de bonnes mesures. Mais ces changements restent insuffisants tant que l'Eglise n'est pas proactive dans la détection des abus. Au cours de mon ministère, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de constater que certain-es collègues < dysfonctionnaient >. Malheureusement, dans l'Eglise, < on ne fait pas d'enquête >. Au lieu de proposer une médiation, il faudrait établir les faits. Le témoignage d'Ella soulève le même problème: < le refus de mener une enquête interne >. Ayons le courage de rechercher la vérité pour soutenir les victimes et surtout prévenir de nouveaux abus. »

▲ Anne Lelièvre Martin, pasteure, Blonay

A propos de la rencontre avec Frédérique Seidel du COE, édition de septembre.

« J'ai cru m'étrangler en lisant le souhait de M^{me} Seidel de rendre < hors la loi la désinformation climatique >! Très bien, mais de quelle < désinformation > parle-t-on ?

La question climatique est un joli fonds de commerce et le matraquage permanent auquel les médias nous soumettent le montre aisément. Alors penchons-nous sur quelques chiffres. L'inventaire des gaz à effet de serre publié par la Confédération montre une baisse de 20 % des émissions indigènes depuis les années 1990. La baisse est constante et a commencé avant que la

thématique < climat > ne devienne à la mode. Les émissions importées sont également en baisse depuis une dizaine d'années maintenant, le tout alors que la Suisse n'est responsable que de 0,1 % des émissions mondiales et que notre population ne fait qu'augmenter (9 millions bientôt).

Tous les chiffres et bases de données sont librement accessibles sur internet. Remettons donc un peu de perspective dans le mouvement de culpabilisation permanent du citoyen suisse. A bien y réfléchir, je suis entièrement d'accord avec M^{me} Seidel de rendre hors la loi la < désinformation > climatique; oui. Mais laquelle? » ▲ Arnaud de Loriol, Commugny

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Une rénovation met au jour des fresques anciennes



FRANCHE-COMTÉ Situé à moins de 15 km à vol d'oiseau de l'Ajoie, le temple Saint-Martin de Montbéliard, dans le département du Doubs, est le plus vieux temple protestant de France encore en fonction. En 2019, en vue de travaux de rénovation, des peintures murales remarquables des XVII^e et XVIII^e siècles ont été découvertes. La Direction régionale des affaires culturelles ayant exigé leur restauration, le temple est en rénovation depuis 2021. Sa réouverture est espérée en 2025.

Il est situé sur l'emplacement d'une église médiévale mentionnée au milieu du XIV^e siècle. Sa construction a été ordonnée par Frédéric I^{er} de Wurtemberg à la fin du XVI^e siècle. C'est durant ce même siècle que le luthéranisme s'est imposé dans la principauté de Montbéliard, une possession des comtes de Wurtemberg de 1407 à 1793. Le projet a été confié à l'architecte d'Etat Heinrich Schickhardt.

La tour de pierre initialement prévue n'a pas été réalisée et l'actuel clocher date de 1677. ▲ J. B.

www.temple-saint-martin.fr

Nouveau départ pour le Laboratoire de transition intérieure

La structure créée en 2016 par Michel Maxime Egger change de nom et met le cap sur les projets collectifs. Elle doit atteindre l'autonomie financière d'ici 2028.

ÉVOLUTION TransformAction Lab (ou « TAL »), c'est ainsi qu'il faut désormais nommer le Laboratoire de transition intérieure. Cette initiative portée par Michel Maxime Egger, écothéologien et auteur, au sein de Pain pour le prochain (PPP), avait permis de fédérer des personnes actives dans le domaine de l'écospiritualité en Suisse romande autour, entre autres, des notions de personne méditante-militante ou des activités de Travail qui relie. Autant de manières d'ancrer intérieurement son engagement écologique, notamment dans les communautés chrétiennes. Le départ à la retraite de son fondateur et la fusion de PPP avec l'Entraide protestante (EPER), qui accueille désormais le laboratoire, ont incité l'équipe à se recentrer et à se renforcer (voir la légende de la photo).

« Nouveau *branding*, nouveau nom – anglophone –, nouveau site web : nous sommes un projet national », annonce

Cynthia Illi, basée à Lausanne, qui a rejoint le TAL en octobre 2023, notamment pour la communication. Exit donc le terme « intérieure » : « Nous souhaitons recontextualiser le sujet. La transition intérieure reste au cœur de nos activités, mais il ne s'agit pas de développement personnel. Quel est le but de se changer soi ? Pour nous, c'est de servir au mieux le collectif. Le terme « transformation » représente cette idée », explique Cynthia Illi, pour qui ce changement décrit plutôt une « évolution naturelle » du laboratoire.

Autonomie financière

L'ambition est bien de développer une présence dans toute la Suisse. Côté alémanique, cette extension s'appuie notamment sur le travail réalisé par Pascale Schnyder, qui y portait pour l'EPER le concept des « Conversations carbone » consistant à partager et évaluer ses méthodes pour réduire son empreinte

carbone. L'EPER avait réussi à y faire participer des organisations comme la Banque cantonale d'Uri.

Les entreprises représentent une piste de développement non négligeable, d'autant plus qu'« à l'horizon 2027-28 le TAL devrait atteindre l'autonomie financière pour ses places de travail et ses collaboratrices », précise Cynthia Illi. Les Églises, les écoles ou la société civile, partenaires historiques du laboratoire, risquent-elles d'être négligées ? « Non. Notre approche est pragmatique : pour toucher d'autres secteurs, il faut des fonds. Avec une entreprise, un projet peut être monté en trois mois, pour les écoles cela demande juste plus de temps. »

Eco-émotions dans les écoles

Le TAL souhaite d'ailleurs se rapprocher des jeunes publics : des camps d'été mais aussi des interventions sur les « éco-émotions » dans les écoles avec une chercheuse de l'UNIL sont en développement. Et la spiritualité, dans tout ça ? « Nous avons différentes manières de l'aborder dans l'équipe. On parle de « *reliance* à soi, aux autres, et au Vivant ». La majuscule indique que cela peut inclure quelque chose de plus grand que soi, donc une transcendance. C'est implicite, parce que l'on ne peut pas parler de la même manière à une start-up et à un groupe d'Église. Mais le message reste le même : il y a une part spirituelle dans la transition écologique », détaille Cynthia Illi.

« D'ailleurs, dans les faits, les ateliers que nous continuons à organiser sur ces sujets n'ont pas changé. » Si grâce aux nouvelles compétences de l'équipe des projets nouveaux pourront être proposés à divers partenaires, le laboratoire souhaite conserver son identité : essayer, co-créer, expérimenter. Et rester cohérent.

► **Camille Andres**



De g. à d. : Alexia Rossé, qui a suivi l'évolution du Labo depuis ses débuts, est rejointe par Pascale Schnyder, à Berne, responsable de l'implantation des Conversations carbone en Suisse alémanique depuis 2019, Anna Krebs, basée à Zurich, qui a été facilitatrice et formatrice en innovation sociale, et par Cynthia Illi, précédemment active dans la communication chez Public Eye et engagée chez les vertes vaudoises.

Soutien aux Eglises bernoises

PARLEMENT Le Grand Conseil bernois a accordé, mardi 3 septembre, une subvention de près de 30 millions de francs par année, de 2026 à 2031, aux Eglises nationales pour leurs services à la société. L'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure (BeJuSo) touchera 22,6 millions, l'Eglise catholique romaine 6,58 millions et l'Eglise catholique-chrétienne 140 000 francs. Une subvention adoptée quasiment à l'unanimité: 145 voix pour, 0 contre et 4 abstentions, précise Protestinfo. ▀

La Suisse et le colonialisme

EXPOSITION De quelle manière la Suisse a-t-elle été impliquée dans l'histoire coloniale et a-t-elle profité du colonialisme? Le Musée national suisse de Zurich aborde ces questions dans une exposition à voir jusqu'au 19 janvier 2025. Une vue d'ensemble des liens coloniaux qui interroge également le travail des œuvres missionnaires, souligne le portail Ref.ch. www.museenational.ch. ▀

Catéchisme à l'école

FRIBOURG Le Grand Conseil s'est interrogé début septembre sur la place du catéchisme à l'école. Son organisation est un casse-tête pour les établissements scolaires alors que le nombre d'élèves qui y participent est en chute libre, détaille La Télé Vaud-Fribourg. Plusieurs mesures ont été évoquées, comme l'organisation des cours aux mêmes heures pour les deux confessions du dernier canton à organiser le catéchisme sur le temps scolaire. La majorité des députés a refusé la motion visant la suppression de cette offre, mais le Conseil d'Etat devrait présenter prochainement des mesures. ▀

Intelligence artificielle militaire

ÉTHIQUE Les outils technologiques tels que l'intelligence artificielle abaissent le seuil à partir duquel nous sommes prêts à tuer ou à entrer en guerre, dénonce le philosophe de l'Université de Zurich Atay Kozlovski dans une interview au magazine *Bref*, relayée par Ref.ch. Ayant grandi en Israël et y ayant fait son service militaire, le chercheur réagit à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la bande de Gaza par l'armée israélienne. Il pointe également un risque de déshumanisation et pose la question des responsabilités morale et juridique, en particulier quand le système commet des erreurs. Il rappelle toutefois la pression qui repose sur les politiciens. Comment justifier de renoncer à utiliser un outil qui pourrait sauver la vie de soldats? ▀

Culte dominical en débat

POLÉMIQUE « Le culte du dimanche a perdu de son rayonnement, le temps pourrait être mieux investi. » Le débat lancé dans *Die Zeit* par une pasteure allemande a provoqué une tempête d'indignation dans l'espace médiatique germanophone, relate Ref.ch. « Il faut plutôt trouver des formes nouvelles et créatives pour la célébration du dimanche que d'y renoncer », rétorque une autre pasteure. Quant à Carla Maurer, pasteure de l'Eglise suisse à Londres, si elle se réjouit que l'Eglise soit diversifiée, elle prévient: « Une liturgie branchée ne garantit pas pour autant des contenus modernes. C'est souvent le contraire qui se produit! » « L'église du village ou du quartier est l'un des rares points de repère reconnaissables pour les étrangers et les nouveaux arrivants », un effort d'inclusion plaiderait donc en faveur du dimanche. Et de rappeler que les bancs sont souvent moins vides qu'on ne le dit. Et quand bien même, « chaque être humain est plus que suffisant ». ▀

LA CEPE perd un membre

RUPTURE L'Eglise évangélique luthérienne de Lettonie quitte la Communauté des Eglises protestantes en Europe (CEPE). Cette décision, prise en Synode en 2021 et officialisée lors de l'assemblée générale de la CEPE fin août-début septembre, est la conséquence d'un désaccord sur l'ordination des femmes, rapporte Evangeliques.info. L'Eglise luthérienne de Lettonie a, en effet, aboli l'ordination des femmes en 2016 (elle n'en avait plus ordonné depuis 1993). Cette position la mettait en porte-à-faux avec une prise de position de la CEPE.

Lors de la même assemblée, la présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, Rita Famos, a été élue à la présidence de la CEPE, qui regroupe quelque 50 millions de fidèles. ▀

Bienvenue à *Libre croyant-e*

RÉFLEXION Une partie des bénévoles qui faisaient vivre *Evangelie et Liberté* jusqu'en octobre 2023 a donné naissance à un nouveau titre protestant libéral et progressiste. La première édition est sortie de presse en septembre. www.libre-croyant-e.com. ▀

10 et 17 novembre 2024

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.eglise-persecutee.ch



DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSÉCUTÉE

Réseau évangélique suisse

Journal *Réformés* : chronique d'une mort annoncée

Les Eglises protestantes romandes ne souhaitent plus financer la publication de *Réformés*. Elles plébiscitent à la place un périodique sur abonnement, payant, intégré dans un nouveau pôle communication au sein de Médias-pro. Quid des postes de travail liés à *Réformés* ?

MÉDIAS L'ambiance est aux économies chez les protestants. La Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER) a approuvé, lors de son assemblée générale du 9 septembre à Lausanne, un nouveau projet concernant son pôle information et communication, qui pourrait signer l'arrêt de mort du journal *Réformés*. Lancé fin 2016 pour le début des festivités liées aux 500 ans de la Réforme, le mensuel est distribué dix fois par an gratuitement, à raison de quelque 145 000 exemplaires, dans les boîtes aux lettres des réformés des cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Dans le canton de Genève, il est reçu sur abonnement.

Périodique sur abonnement

Le projet accepté par l'AG prévoit la création d'un nouveau périodique papier, qui paraîtrait six fois par an et serait financé par un abonnement couvrant également les frais de fonctionnement de 2 équivalents plein-temps (EPT) de journalistes, dont 0,5 EPT qui serait dévolu à des produits visant les jeunes de 16 à 35 ans sur les réseaux sociaux. Intégré à ce pôle, le journal tablerait sur 20 000 abonnements pour assurer sa viabilité.

« Ce périodique n'a pas la prétention de remplacer *Réformés*. Selon les vœux de la Plateforme de stratégie générale, il aura une action journalistique, mais aussi de communication importante », a souligné le directeur de Médias-pro, Paolo Mariani. L'idée de financer un magazine tout ménage deux fois par année a, en revanche, été abandonnée, ainsi que celle d'intégrer *Réformés* à la structure Médias-pro. Une condition sine qua non a en outre été posée : la SARL du journal *Réformés* doit être dissoute afin de permettre la concrétisation de ce nouveau pôle information et communication.



L'Eglise protestante de Genève (EPG) a regretté le peu d'enthousiasme des autres Eglises à chercher une autre solution. « Il y a une alternative qui permettrait à la SARL de voler de ses propres ailes et d'appliquer une liberté entrepreneuriale », a souligné le secrétaire général de l'EPG, Stefan Keller. Il a rappelé le succès du mensuel à Genève, où, selon un sondage, seule une personne interrogée sur 145 envisagerait de mettre fin à son abonnement.

Aux Eglises de décider

La balle est désormais dans le camp des quatre Eglises (Vaud, Genève, Neuchâtel et le Synode jurassien de l'Union synodale Berne-Jura-Soleure) qui financent la SARL. Leurs Synodes devront décider de l'avenir de *Réformés*. A noter que la question des postes de travail liés à *Réformés*, soit un peu moins de 4 EPT (5 journalistes), n'a pas du tout été

évoquée à l'AG de la CER. Président du conseil de gérance de la SARL, Jean Biondina ne cache pas son étonnement. « Nous avons élaboré la proposition d'un journal plus important mais de moindre ampleur que l'actuel *Réformés*, permettant des économies, avec une partie s'adressant à l'ensemble des protestants. Aujourd'hui, on change totalement la nature du projet. Il ne s'agit pas seulement d'une réduction des coûts, mais également de l'ampleur de la mission des Eglises par ce biais-là. »

Jean Biondina a aussi regretté que le conseil de gérance ait été écarté du processus. Il s'interroge sur la couleur du futur périodique, qui s'annonce comme « un journal pour initiés, avec une mission de communication ». « L'aspect journalistique va en prendre un coup. En outre, un journal financé par abonnements implique aussi un système de marketing coûteux qui représente un très grand risque. » **► Nathalie Ogi**

Des projets qui émanent du terrain

Le « développement intégral » ou holistique est au cœur de la stratégie du Secaar, qui réunit 18 organisations chrétiennes d'Afrique et d'Europe. Explications avec Ghislain Alofa, son chargé de communication.



Ghislain Alofa devait être dans les paroisses cet automne. Malheureusement un problème de visa l'en empêche.

En quoi le développement intégral se différencie-t-il des politiques classiques de développement ?

GHISLAIN ALOFA Si l'on regarde tous les objectifs de développement élaborés depuis la naissance de ce terme dans les années 1940, on se rend compte qu'ils ne sont jamais atteints (zéro pauvreté, souveraineté alimentaire, etc.) Pour nous, cela demande une vision plus holistique, qui considère l'humain comme corps, âme et esprit, qui intègre les questions matérielles et immatérielles. Le développement intégral considère ensemble les enjeux sociaux, économiques, culturels, psychologiques, politiques et spirituels dans les communautés.

Un exemple ?

Une agriculture conventionnelle permet de produire davantage, mais ne prend pas en compte les dommages en

matière de santé sur l'humain, sur les ressources environnementales, contrairement à l'agroécologie ! Si l'on construit une école, mais que cela implique de détruire des arbres, on crée un dommage environnemental. Le développement holistique implique de prendre en compte et résoudre ces questions.

Ne risque-t-on pas, avec cette méthode, de véhiculer à nouveau une forme d'influence externe, d'où qu'elle vienne ?

Prendre en compte la dimension culturelle, c'est au contraire ne pas imposer une vision sans considérer les valeurs intrinsèques de la communauté. C'est quelque chose que j'expliquerai au public suisse lors de mon passage. Le Secaar pose vraiment les questions de l'impact de ses projets sur les communautés. Il refuse d'imposer toute une série de choses, notamment la foi. Nous sommes une organisation chrétienne, c'est vrai, mais si une organisation non chrétienne demande nos services, nous répondons sans faire état de nos convictions.

Quels projets ont ainsi été portés ?

Au Togo, où je me trouve, la question de la transhumance pose problème chaque année. Des affrontements ont lieu entre des éleveurs nomades et d'autres communautés. En période de sécheresse, les éleveurs nomades déplacent leurs troupeaux. Leurs animaux mangent tout sur leur passage, ce qui crée des tensions et des dommages dans les communautés traversées. Pour le Secaar, la transhumance est un enjeu culturel politique. Mais nous développons aussi des jardins scolaires dans certaines communautés,

la question de la transhumance s'est donc posée. Nous avons travaillé avec les communautés concernées pour négocier d'autres passages pour les bœufs, évitant les jardins. L'outil utilisé, l'évaluation participative, a été élaboré avec nos partenaires (dont DM et l'EPER, NDLR) et a fait ses preuves depuis une décennie.

Comment fonctionne-t-il ?

On détermine un problème et l'on essaye de trouver des solutions, des actions à mettre en place, puis on accompagne les personnes dans leur installation. Cela demande plus de temps qu'une gestion de projet classique, mais, à la fin, aucun projet n'est imposé ou préconçu : toutes les initiatives réalisées émanent du terrain. Les communautés peuvent ainsi mieux se les approprier. Ces initiatives génèrent plus de confiance et permettent, sans beaucoup de financement, de transformer des vies.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Le développement intégral considère plusieurs enjeux »

En savoir plus

Ghislain Alofa est chargé de communication au Secaar. Il a suivi une formation en communication et marketing à l'École supérieure des affaires (ESA) de Lomé ainsi qu'une formation en journalisme et communication auprès de l'organisation non gouvernementale de développement Le Cercle d'or.

Informations sur :
www.dmr.ch/projets/secaar

Théâtre en Eglise : faire passer un message ?

Le théâtre est depuis longtemps bien ancré en milieu protestant, avec la ferme volonté de mieux faire connaître la Bible et la foi, mais le plus souvent sans volonté directe de prosélytisme.

DÉMARCHE « Personnellement, je suis un artiste. Quand j'écris ou que je joue, c'est en tant qu'artiste, même si, bien sûr, le fait que je sois chrétien, protestant, transpire dans ce que je fais », explique Pierre-Philippe Devaux, directeur artistique de la Compagnie La Marelle. Basée à Cheseaux-sur-Lausanne, cette dernière a succédé en 1982 au Théâtre à l'Eglise, cofondé à Lausanne au début des années 1960 par le pasteur-aumônier d'évangélisation Alain Burnand.

L'association TemPL'Oz Arts, constituée d'entente avec la paroisse protestante de Plan-les-Ouates, dans le canton de Genève, propose pour sa part ses spectacles dans le temple depuis 2016. Son trésorier est l'ancien pasteur Roland Benz, qui avait animé pendant dix ans les activités pour les jeunes au sein de l'AJEG (Animation jeunesse de l'Eglise protestante de Genève), montant notamment de nombreuses comédies musicales et pièces de théâtre avec eux.

Faire connaître la Bible et la foi

« Nous ne nous affichons pas en tant que théâtre protestant ou d'évangélisation, néanmoins nous avons la volonté d'offrir une réflexion spirituelle en lien avec le protestantisme et la religion à travers une variété de spectacles puisque nous proposons non seulement du théâtre, mais également des événements centrés sur le chant ou la musique. Notre volonté est de faire connaître la Bible, la foi, les Evangiles, d'apporter une réflexion éthique ou spirituelle sur des sujets importants », précise Roland Benz. Ainsi, certaines pièces sont très nettement liées à l'Evangile, alors que dans d'autres la relation est moins explicite.

La Marelle n'a pas non plus été créée pour être un théâtre chrétien ou pour partager les textes bibliques, mais avec



TemPL'Oz Arts a présenté en septembre *Cri ! Le jugement de Salomon* avec l'objectif de faire entendre la voix de l'Evangile.

l'objectif d'apporter le théâtre en l'Eglise, à destination de tout le monde et non pas des seuls croyants. « Je ne pense pas qu'il y ait une part de prosélytisme ou la volonté d'imposer une idéologie dans ce que nous faisons, même s'il y a souvent une connexion avec la Bible et la religion. On retrouve avant tout des valeurs chrétiennes universelles dans ce que nous proposons, par exemple un prisme humaniste ou encore une démarche d'ouverture », poursuit Pierre-Philippe Devaux.

Une forme de témoignage

« Je suis convaincu que l'art en général, pas seulement le théâtre, est un média qui permet d'établir une relation, de présenter une réflexion, de partager une sensibilité ou un point de vue différent », dit Pierre-Philippe Devaux. Ancien de la compagnie marseillaise Sketch'Up, qui n'abordait dans ses spectacles que des passages bibliques ou des histoires en lien avec l'Eglise, il est certain que

même cette approche plus enfermante s'adresse à tout le monde : « Il n'y a pas besoin de connaître la Bible pour comprendre ces sketches-là. Les textes se suffisent à eux-mêmes. »

Pour Roland Benz aussi, une pièce de théâtre peut être considérée comme un témoignage de foi au sens large : « C'est une façon d'être présent sans forcer le trait, une autre manière de faire connaître l'Evangile, plus parlante pour certaines personnes. Le théâtre est un des vecteurs encore possibles pour communiquer quelque chose de la Bible et des Evangiles, pour susciter un intérêt. »

► Anne Buloz

Infos

Retrouvez l'agenda des spectacles sur www.templozarts.ch et sur www.compagnielamarelle.ch.

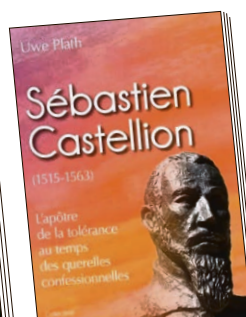
Eden-Enfer et retour

RÉCIT Premier livre traduit de la poétesse Safiya Sinclair, née en 1984, voix puissante de la Jamaïque, ce mémoire de son propre parcours se déploie tel un grand roman d'apprentissage et de révolte. Fille d'un rasta intransigeant et amer devant la corruption de « Babylone » (pêle-mêle, tous les vices de l'Amérique, du maquillage à l'émancipation des femmes, de la consommation au tourisme). Enfance conforme aux standards, soumise à ce père tyrannique et violent – mais Safiya n'en pense pas moins, très tôt, en connivence muette avec une mère aux talents et élans réprimés.

L'adolescence, le départ pour les Etats-Unis, la conquête de sa propre voie au cœur de cette Babylone redoutée et fascinante, paradoxalement vectrice de libération du patriarcat et de réalisation de soi. Safiya Sinclair déploie une envoûtante fresque de personnages et de paysages grâce à une écriture d'une intense puissance d'évocation, où tous les sens sont convoqués, la musique et la parole omniprésentes, tout comme les saveurs et les couleurs, où la vie pulsante et les caractères sont croqués avec une vivacité aussi cruelle qu'affectueuse. Ce livre est un régal sensuel en même temps qu'une incitation à réfléchir à la destinée, au déterminisme social, à la volonté – et à la spiritualité : rastafari n'égal pas secte bizarre, mais quintessence du fondamentalisme...

La beauté envoûtante de la langue habille les situations les plus cruelles, les obsessions délétères et les plus gênantes rencontres jusqu'à la sérénité du dénouement – dans la mer, un des personnages principaux de ce non-roman choral. **▲ J. P.**

Dire Babylone, Safiya Sinclair, Buchet-Chastel, 2024, 521 p.



Commune humanité

POÉSIE « Nous autres réfugiés avons perdu notre foyer, c'est-à-dire la familiarité de notre vie quotidienne. » Les mots d'Hannah Arendt se mêlent aux poèmes et textes de Karima Chabrang, Ananda Devi, Sirr Anai Kelueljang et Kamal Zerdoumi... pour raconter avec simplicité la condition d'exilé. Une humanité commune transparait, des êtres à qui la vie est à la fois « offerte et refusée ». **▲ C. A.**

Echo d'exodes, Laurence Courvoisier, Anne Guimond Kostecki, Labor et Fides, 2024, droits reversés au profit de l'association Médecins sans frontières, 72 p.

On est toujours l'hérétique de quelqu'un

REPÈRES « Tuer un homme ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme. » Derrière ce slogan tout ce qu'il y a de plus actuel, un penseur humaniste et théologien protestant, Sébastien Castellion (1515-1563). Ce précis permet de se familiariser avec la pensée de cet apôtre de la tolérance, notoirement indigné par la mort de Michel Servet, théologien et médecin condamné à mort par l'Inquisition pour ses convictions. En s'opposant à Jean Calvin sur ce sujet, Castellion s'est attaqué à une notion phare de son époque, l'« hérésie », pour montrer combien elle était vide et floue. Un penseur moderne ! **▲ C. A.**

Sébastien Castellion. L'apôtre de la tolérance au temps des querelles confessionnelles, Uwe Plath, Olivétan, collection Figures protestantes, 2024, 135 p.

Mystères du lac

JEUNESSE Au large de La Tour-de-Peilz, en juin 1862, l'*Hirondelle* fait naufrage... et perd un tonneau de vin, un jambon et une paire de jumelles marines. Une anecdote, parmi des dizaines d'autres, ciselées, fameuses, documentées, que les lecteurs découvrent avec Brume, qui parcourt le Léman sur sa Nautilette, sorte de vélo aquatique. De quoi réenchanter cette grande étendue bleue ! **▲ C. A.**

Les Mystères du Léman, Blaise Hofmann, illustré par Adrienne Barman, La joie de lire, 2024, 146 p.

Puissante jazzgirl

BIOGRAPHIE Qui savait que l'icône américaine des droits civiques Maya Angelou avait fait partie de la tournée en Europe et en Afrique de Porgy & Bess, le célèbre opéra de Gershwin ? Dans cet épisode jusque-là non traduit de sa biographie, elle nous entraîne en 1954-55 au sein de cette troupe afro-américaine à Paris, Lausanne, au Caire, à Athènes, Milan, Sarajevo... Sa narration savoureuse révèle une femme en construction, au caractère et à la détermination déjà exceptionnels, marquée par la ségrégation et libérée par le chant, la danse, la puissance du jazz. Tout du long, son enracinement religieux et sa spiritualité vibrante transparaissent. Son *motto* ? « Il n'est pas de lieu où Dieu ne soit pas. » **▲ C. A.**

Chanter, swinguer, faire la bringue comme à Noël, Maya Angelou, Notabilia, 2024, 448 p.

Comprendre les trois monothéismes

CLASSIQUE Des éléments historiques, structurels pour comprendre les trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islam), leur manière de se référer à Dieu, de rendre compte de l'humain, d'organiser le rapport au monde. Une réédition qui met aussi en perspective les radicalisations contemporaines. **▲ C. A.**

Les Monothéismes, Pierre Gisel, Labor et Fides, 2024, 304 p.

Les communautés monastiques, laboratoires d'unité chrétienne

Journaliste pour RTS Religion et *Réformés*, Matthias Wirz a soutenu, début juillet, une thèse de doctorat soulignant le rôle innovant pour l'œcuménisme de ces vies de foi partagées au quotidien. Entretien.



© Bernard Hallet/cath.ch

Quel a été le déclencheur de votre démarche ?

MATTHIAS WIRZ C'est lié à ma biographie. Ayant été engagé durant plus de vingt ans dans la communauté monastique de Bose, en Italie, mon regard était peut-être plus qualifié et expérimenté sur le sujet. Et le fait d'en être sorti me permettait à la fois une certaine prise de distance et une vision plus critique.

Vous avez analysé les pratiques et les discours de trois communautés. Lesquelles, pourquoi et sur quelle durée ?

Il s'agit de trois communautés œcuméniques composées de membres provenant d'Eglises différentes : Taizé (France), la Jesus-Bruderschaft de Gnadenthal (Allemagne) et Bose (Italie). Inscrites dans des contextes ecclésiaux et nationaux différents, toutes trois comportent des dimensions comparables : quelques dizaines de membres et une implantation sur un lieu donné. Chacune produit aussi des écrits et des discours sur son expérience œcuménique. Mon analyse démarre au moment de leur

fondation – des années 1940 à 1960 – jusqu'à aujourd'hui.

Votre recherche vous amène à définir cet œcuménisme comme « spirituel et narratif ». C'est-à-dire ?

Quand le mouvement œcuménique est né au niveau mondial, son objectif était d'élaborer une doctrine commune. Cet élan s'est estompé. Mais ces communautés œcuméniques se situent à un autre niveau : leurs membres vivent l'échange spirituel entre chrétiens de différentes confessions, en partageant en particulier leur prière commune. Ce qui m'est apparu au cours de ma recherche, c'est que ces communautés sont un récit d'unité vécue. Leurs membres ne font pas que réfléchir abstraitement à une unité à venir, mais la vivent déjà. Cela constitue une narration en actes, que d'autres croyants peuvent se sentir appelés à poursuivre.

Ces communautés sont-elles effectivement des « laboratoires d'unité » pour le reste des Eglises ?

Oui, ce sont des laboratoires d'œcuménisme, où les limitations théologiques ou institutionnelles sont dépassées. Ces communautés déplacent les normes ecclésiales. Un exemple : en principe, au cours d'une messe de tradition romaine, c'est dans des cas exceptionnels que les non-catholiques peuvent recevoir la communion. Or ces communautés célèbrent régulièrement, et protestants et orthodoxes y communient. Ces lieux d'expérience peuvent donc constituer une inspiration pour l'œcuménisme actuel, qui cherche à être plus pratique et moins théologique, comme le montrent par exemple les orientations du Forum chrétien mondial, où la recherche

d'unité passe par le partage des expériences de chacun.

C'est donc l'expérience vécue qui nourrit la théologie ?

Les deux s'alimentent mutuellement. Car la vie spirituelle vécue dans ces communautés, et en général dans le christianisme, ne descend pas du ciel. Elle s'appuie toujours sur une tradition d'Eglise, une compréhension des textes, et ces traditions sont métabolisées pour porter un sens nouveau.

Quelles limites y a-t-il à cet œcuménisme ?

Etant donné que ces communautés s'accordent théologiquement sur un essentiel commun, les limitations se posent davantage sur le plan institutionnel et juridique. Cette forme d'œcuménisme court le risque qu'une Eglise – dotée d'institutions plus fortes que les autres – s'approprie l'expérience d'une communauté, la prenne en tutelle. Ce qui peut constituer un support, une ressource, mais aussi un handicap, une limitation qui, à terme, freine l'élan œcuménique de la communauté concernée.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

Doctorat en théologie pratique (juillet 2024), Faculté de théologie protestante, Université de Genève.

Domaine de recherche

« Communautés monastiques interconfessionnelles, lieux d'expériences ecclésiales pour un « œcuménisme spirituel » narratif » (Taizé, Gnadenthal, Bose).

François Jullien

« La question de l'existence de Dieu tue toute fécondité de Dieu »

L'existence ne se déduit pas, elle se constate, et la question, en ces temps d'indifférence, est « que faisons-nous de Dieu ? ». Car « le christianisme peut fissurer l'état saturé, satisfait, mortifère, du monde actuel ».

DÉCALÉ Animé, rapide, la parole vive et enjouée, François Jullien arpente la pièce en répondant aux questions avec précision. Il prend soin d'arrimer ses concepts à des réalités concrètes ; ainsi, *Dieu est dé-coïncidence* (Labor et Fides, 2024) appuie sa démonstration sur l'Évangile de Jean. Le philosophe en donne une relecture décapante, décelant dans l'épisode de la Samaritaine « une pédagogie de la dé-coïncidence ». Mais d'abord, quel chemin a conduit l'helléniste à devenir sinologue pour mieux philosopher au présent ?

Au lieu d'écrire sa thèse sur les présocratiques et Aristote, il « apprit le chinois pour mieux lire le grec ». Il s'agissait de s'abstraire de la pensée indo-européenne afin d'interroger cette dernière « à partir du dehors chinois ». Attention, aucun comparatisme, mais « un vis-à-vis réflexif qui fait apparaître l'impensé de chaque langue ». L'impensé ? « Ce à partir de quoi je pense et que je ne peux pas penser puisque c'est ce à partir de quoi je pense. »

Il livre ainsi nombre d'essais éclairants, dont *Les Transformations silencieuses* (2009). Ce qu'il nomme son premier chantier le conduit au second, la question du vivre. Car, si la Chine n'a pas pensé l'être

(on peut dire « je suis ici », mais pas « je suis » tout court), elle a en revanche pensé le vivre. Avec des titres comme *De l'Être au Vivre*, cette étape de pensée existentielle débouche, état actuel du chantier, sur un concept-clef : en 2017 paraît *Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence ?*.

Et ce néologisme, d'où vient-il ? Du constat que le « monde mondialisé » est devenu si complexe et interdépendant qu'on ne peut plus imaginer un avenir ; face à cette totale « coïncidence » qui fait que tout se tient, que tout se révèle adapté, que tout « colle » et s'enlise, le simple refus et la dénonciation sont inopérants. Il faut briser l'uniformité, casser cette adhérence, glisser un coin pour créer une béance, un écart.

« Dé-coïncider, dit-il, ce n'est ni invoquer le grand Soir ni sacrifier au grand mythe de l'Innovation. C'est modestement tenter de défaire, du dedans même de la situation engagée, les formes d'adaptation et d'adhérence qui l'enlisent et l'immobilisent. C'est en s'en décalant, en se dégageant de l'obédience d'où vient leur emprise, qu'on pourra rouvrir des possibles. »

François Jullien mime le concept, couvre sa main gauche de sa main droite : coïncidence, adhésion, adéquation, immobilité. Il tourne sa main droite sans la détacher de la gauche, des espaces apparaissent, des formes nouvelles : dé-coïncider crée le mouvement, c'est, dit-il, « détecter ce qui coïncide, fissurer ces coïncidences idéologiques, non plus pour projeter vers des buts préétablis, mais pour ouvrir des possibles, remettre en chantier et la pensée et la société ». L'expression revient souvent : remettre en chantier, et non proposer des solutions toutes faites, en opposition frontale au passé dont on ferait table rase. Car la dé-coïncidence provient d'une expérience vécue, progressive.

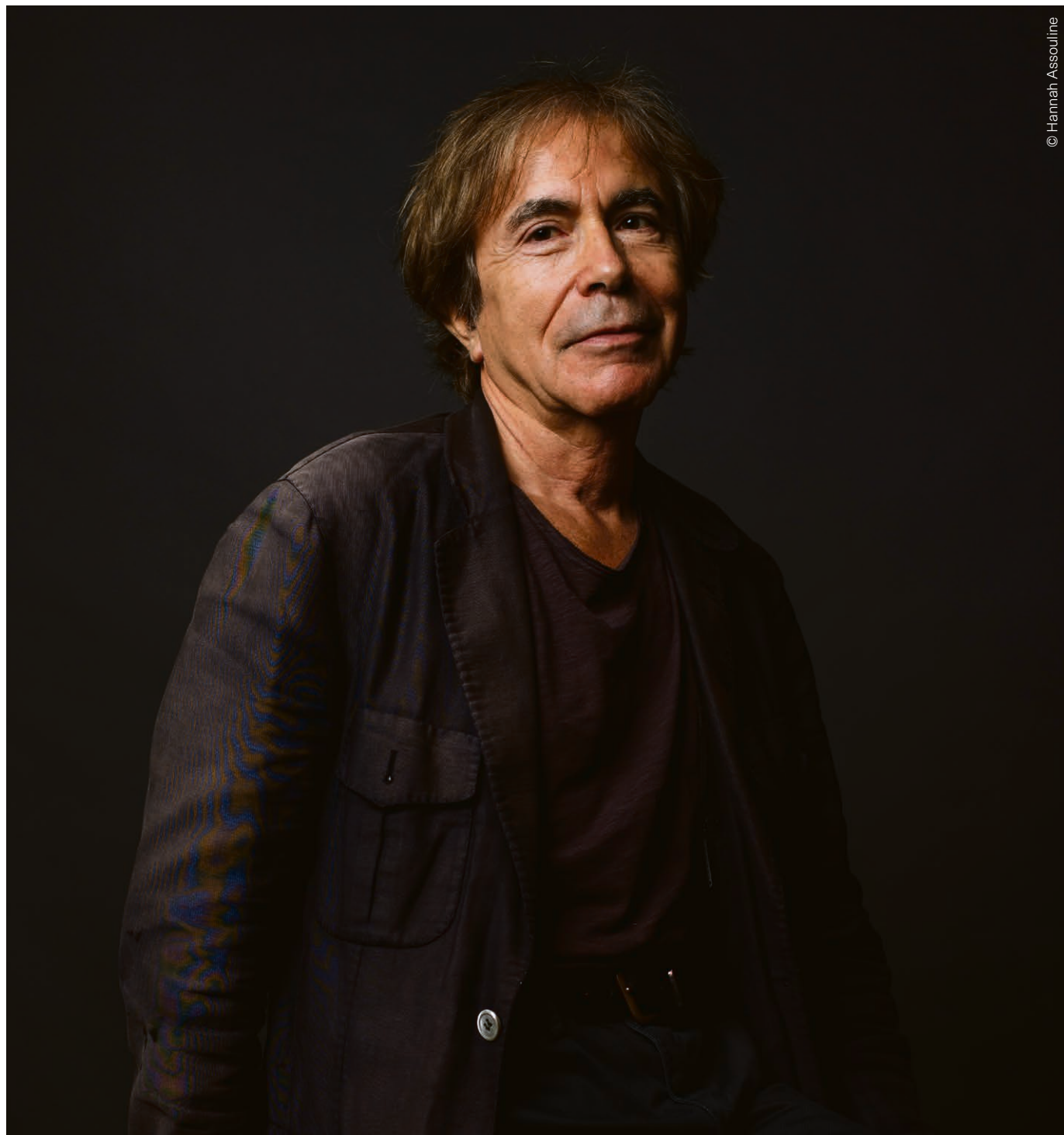
A ses débuts, l'helléniste sinologue

dé-coïncidait sans le savoir, la culture chinoise descellant le socle de sa pensée indo-européenne : « Une expérience dont je ne suis pas revenu : ce qui se déstabilise dans votre esprit quand vous quittez la langue, l'histoire de la philosophie... Ebranlement et dénuement : le grand carré des philosophèmes européens (Dieu, l'être, la vérité, la liberté) n'existe pas en Chine. Il y a un grand trouble, fécond philosophiquement. »

C'est ainsi qu'il s'est attaché récemment à aborder Dieu : *Moïse ou la Chine. Quand ne se déploie pas l'idée de Dieu* est une incitation au dialogue interculturel, *Ressources du christianisme. Mais sans y entrer par la foi* part du constat « de l'indifférence à l'égard de la question de Dieu aujourd'hui, qui nous démobilise politiquement en Europe. Tant qu'on n'aura pas retravaillé à nouveaux frais cette affaire de Dieu, on restera dans une sorte de passivité de la pensée » D'où l'idée du christianisme comme ressource plutôt que comme racine : faire apparaître des possibles. *Dieu est dé-coïncidence* poursuit cette réflexion, développant les thèmes de l'intime selon Jésus et de l'inouï « ordinaire » selon Jean.

Mais, déclinée dans plusieurs ouvrages, la notion de dé-coïncidence est aussi mise en œuvre dans des projets concrets, associatifs, notamment dans les domaines de l'écologie, de la désaddiction (la toxicomanie étant une pure coïncidence addictive). Ou encore des pouvoirs locaux, qu'il faut « penser comme un écart par rapport à la centralisation et non comme son contraire ».

L'Association Dé-coïncidences organise conférences, cours et séminaires, publie livres et revues, inspire des mouvements sectoriels. Car François Jullien insiste : « Si le concept n'est pas un outil efficace, il ne sert à rien. La dé-coïncidence est un *ars operandi*. » ■ Jacques Poget



Bio express

1951 Naissance à Embrun (Hautes-Alpes), fils d'enseignants, mère catholique, « père plutôt Montaigne ».

1972 Ecole normale supérieure.

1975-77 Etudie à Pékin et Shanghai.

1978-1981 Hong Kong.

1985-1987 Maison franco-japonaise de Tokyo.

1996 Prix Jean-Jacques Rousseau pour *Fonder la morale*.

2011 Grand Prix de philosophie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

En conférence le 14 novembre à Saint-François

François Jullien donnera une conférence dans le cadre du centenaire de la maison d'édition protestante Labor et Fides **le jeudi 14 novembre, à 19h**, à l'église Saint-François de Lausanne sur le thème « De la décoïncidence à la vraie vie, ressources du christianisme ».

Plus d'informations : www.sainf.ch.



SE LIBÉRER D'UN SENTIMENT DESTRUCTEUR

DOSSIER Contrairement à la colère, qui a un caractère spontané, la haine mûrit dans nos esprits, s'alimente de nos rancœurs, de nos frustrations, au point parfois d'envahir nos pensées. Faisant écho à nos blessures profondes, la haine prend encore mieux racine quand elle est vécue collectivement, d'autant plus qu'une pensée ainsi partagée trouve une forme de justification. Mais tout sentiment qui pousse à ne plus voir en l'autre un frère ou une sœur en humanité doit être refusé : s'il peut blesser celui qui en est la victime, il enferme à coup sûr celui qui lui laisse trop de place.

Ruminer ses frustrations jusqu'à se laisser envahir

Humiliation, rancœur, impression d'injustice : ces sentiments, bien que légitimes, ne doivent pas être alimentés, entretenus au point de nous envahir individuellement ou collectivement.



Hervé Caudron dans *La Haine dans tous ses états* (Editions Apogée, 2023).

Analysant plusieurs cas de figure, il constate que les haines « sont diverses et complexes ». Parfois individuelles, parfois collectives. Il les différencie toutefois de la colère ou de la rancœur. « La haine la plus banale revit sans cesse le moment où nous croyons avoir subi un grave préjudice sans trouver le moyen de réagir. Elle s'envenime à la seule idée que le coupable reste impuni. Rien de plus douloureux que ce sentiment d'injustice et d'impuissance », explique le philosophe.

« On dira que la haine est une colère excessive, refusant de retomber. Erreur. Interiorisée, intellectualisée, et pas seulement installée dans la durée, elle est trop complexe pour se réduire à une simple émotion. C'est une passion que nous subissons, qui nous fait souffrir, et que nous entretenons également, au point, parfois, de la placer au centre de notre vie. Aristote avait déjà noté la différence. A côté d'une haine qui mûrit un désir de vengeance et sait se déguiser pour ne pas donner l'alerte, un emportement colérique a quelque chose de naïf, en tout cas de transparent. Il n'a rien préparé et n'a pas cherché à ruser, il se contente d'exploser. »

COMMÉMORATION Un an s'est écoulé depuis l'attaque terroriste du Hamas contre Israël du 7 octobre 2023 et le début de la réponse militaire violente d'Israël sur la bande de Gaza. Moins d'une semaine après cet événement, les chefs des Eglises présentes sur place se réunissaient pour signer un appel à faire cesser les armes, rappelle *Terre sainte magazine*, qui cite une interview du cardinal Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège : « Il est nécessaire de retrouver le sens de la raison, d'abandonner la logique aveugle de la haine et de rejeter la violence comme solution. C'est le droit des agresseurs de se défendre, mais la légitime défense doit aussi respecter le paramètre de la proportionnalité. » Des appels qui, une année après, restent d'une cinquième actualité. Pire, alors que la réprobation à l'encontre des représailles militaires violentes de l'Etat d'Israël est partagée par nombre d'Israéliens – depuis une année, les marches pour la paix se multiplient dans les villes du pays –, cette

dénonciation ravive la haine envers les juifs un peu partout sur la planète. Selon les statistiques, le nombre d'actes antisémites a fortement augmenté. « A partir d'octobre 2023, 150 actes par mois ont été recensés en moyenne dans les cantons romands, contre 42,5 auparavant », rapportait RTS info en mars.

Diversité des détestations

« On ne déteste pas un personnage connu comme on déteste son voisin. Dans le premier cas, la haine jouit de se savoir partagée par beaucoup, à travers des sondages, par exemple, ou sur les réseaux sociaux. On ne déteste pas non plus les riches ou les immigrés, les homosexuels ou les juifs, comme on déteste quelqu'un de connu. Cette fois, la haine est encore partagée, mais ne cible pas les individus en tant que tels. A travers eux, elle ne voit qu'une caractéristique générale, haïssable en elle-même, suffisante pour les rejeter en bloc, sans les connaître », développe le philosophe

Une passion collective

« La haine rumine une vengeance et dénonce un préjudice subi sans accepter qu'il soit discuté », écrit Hervé Caudron. Parfois, elle prend une forme collective, lorsque des individus tombent dans le piège d'un « sectarisme organisé pour capter et nourrir des rancœurs individuelles en leur offrant la caution d'une idéologie ». Selon l'auteur, « la haine se partage infiniment mieux que l'amour. Elle ne demande même que cela : se

fortifier à l'intérieur d'un collectif. L'amour ordinaire a tendance à éveiller la jalousie. Il prend, retient, veut tout pour lui seul. Rien de tel avec la haine. Elle se sent renforcée en se fondant dans un groupe soudé par un même rejet. Plus précisément, elle cherche une solidarité à l'intérieur d'un cœur dressé contre un ennemi commun, une personne seule que l'on connaît, ou toute personne appartenant à la même communauté ».

Cette alimentation collective d'une forme de déshumanisation est également présente dans les différents épisodes des *Voix de la Saint-Barthélemy*, disponibles sur les plateformes de podcasts et proposés par Regards protestants et le Musée protestant. L'historien Jérémie Foa y présente des récits inventés, mais crédibles, inspirés par des noms, des histoires de victimes du massacre de la Saint-Barthélemy. Plusieurs milliers de protestants ont été massacrés à Paris le 24 août 1572, avant que le mouvement ne s'étende à plusieurs villes de France. Les différents épisodes de la série permettent de se rendre compte des craintes et des tensions générées par la nouvelle foi dans la promiscuité d'une ville surpeuplée. De la surveillance collective dans un tel milieu.

Peuples humiliés

Fustigeant les analyses des relations internationales froides et purement stratégiques, le géopolitologue Dominique Moïsi appelle à rétablir les émotions, et plus particulièrement les émotions collectives, comme « autant de petits cailloux sur le chemin de la compréhension du monde ». « J'ai choisi de me concentrer sur trois émotions : l'espoir, l'humiliation et la peur. [...] Elles sont toutes trois intimement liées à la notion de confiance », écrit-il dans *La Géopolitique*

de l'émotion (Flamarion 2015, pour la nouvelle édition). « L'espoir est l'expression même de la confiance ; il se fonde sur la conviction qu'aujourd'hui est meilleur qu'hier et que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. L'humiliation est la confiance trahie de ceux qui ont perdu espoir dans le futur ; si vous avez perdu l'espoir, c'est la faute des autres, de ceux qui vous ont maltraité par le passé. Lorsque le contraste entre les frustrations du présent et un passé glorieux et idéalisé devient trop fort, l'humiliation prévaut. Quant à la peur, elle est l'absence de confiance ; vivre sous l'emprise de la peur, c'est non seulement s'inquiéter du présent, mais attendre du futur plus de danger encore. » Il résume dans son dernier livre : « J'étais convaincu qu'afin de comprendre l'évolution de notre environnement géopolitique, il nous fallait déchiffrer nos émotions premières, derrière le masque des différences culturelles. Je trouvais plus d'espoir en Asie, nourrie par la croissance économique de la Chine et de l'Inde. Je percevais plus d'humiliation dans le monde arabo-musulman, au lendemain de la guerre d'Irak et de la Seconde Intifada en Israël. Et je voyais dans le monde occidental présent et futur, que ce soit aux Etats-Unis ou en Europe, plus de peur. » (*Le Triomphe des émotions*, Robert Laffont, 2024)

Et quel lien tirer entre humiliation et haine ? Dominique Moïsi écrit : « Lorsqu'elle est dépassée et maîtrisée, l'humiliation agit sur les nations comme sur les individus. Elle renforce leur instinct de compétition, elle donne de l'énergie et aiguise l'appétit, mais cela présuppose l'existence d'une ouverture réelle ou perçue comme telle, d'une lueur d'espoir. En d'autres termes, pour que l'humiliation soit de la « bonne » sorte,

elle réclame un minimum de confiance et des circonstances favorables, tel un contexte ou une direction politique et économique raisonnablement propice. Sans cela, l'humiliation est vouée à déchaîner le désespoir, à nourrir un instinct de vengeance qui peut aisément se muer en force aveugle de destruction. »

L'individualisme comme terreau

Colères personnelles et collectives s'alimentent mutuellement, pour Hervé Caudron, qui voit dans notre culture contemporaine un terrain favorable à cette rumination. « Avant qu'elles ne dégénèrent en rivalité haineuse, frustrations et exaspérations individuelles se développent d'autant plus que plus personne ne voit de limite à ces aspirations. Ce terreau où prospèrent nos exigences n'est rien d'autre qu'une société où l'individualisme est de plus en plus exaspéré. Aujourd'hui, chacun revendique le droit d'être différent des autres et surtout reconnu comme tel. »

Faut-il perdre tout espoir de résister à la haine ? Interviewé au *19h30* de RTS, l'auteur Gaël Faye déclarait récemment : « Les génocides sont toujours le fruit d'une idéologie et cette idéologie fabrique un bouc émissaire. Elle le déshumanise. Elle déshumanise un groupe d'humains. C'est à l'œuvre dans énormément d'endroits, mais le Rwanda raconte aussi une autre histoire : même après la violence paroxysmique que représente un génocide, il y a une possibilité de refaire société ! » A lire Hervé Caudron, on prend conscience de l'importance de se laisser bousculer dans ses convictions : « Rien n'est simple en dehors de nos idées toutes faites. Elles tiennent lieu de grille de lecture. Avec elle, nous croyons constater quand nous avons déjà jugé. »

■ Joël Burri

« La violence a d'importantes répercussions sur la santé »

La violence est considérée par l'OMS comme un problème de santé publique depuis 2002. Ce qui signifie qu'il est possible de la prévenir et d'agir sur ses effets. Rencontre avec Delphine Roulet Schwab.



Delphine Roulet Schwab
Professeure à la
Haute Ecole de santé
La Source et présidente
du centre de compétence
« Vieillesse sans violence ».

Pourquoi la violence est-elle considérée comme un problème de santé publique ? Elle ne ressemble pourtant pas à une épidémie virale.

DELPHINE ROULET SCHWAB On peut considérer qu'elle relève de la santé publique parce qu'elle touche une grande proportion de la population mondiale, autour de 30 % pour ce qui est des violences domestiques, par exemple. C'est un des critères de l'OMS : il ne s'agit pas d'un phénomène isolé. Aussi, on peut la qualifier ainsi parce que la violence a d'importantes répercussions sur la santé. Il y a les effets directs au niveau de la santé physique, quand il s'agit de violence physique. Mais les conséquences sont aussi indirectes, problèmes cardiovasculaires et hypertension dus au stress, impacts sur la santé mentale, dépression... Sans compter que la violence est un isolant social, et cela influe beaucoup sur la santé. Finalement, la violence est en partie prévenable. C'est pour cela qu'on peut prendre des mesures de santé publique.

Quelles sont les mesures à prendre ?

On parle de prévention primaire, secondaire et tertiaire. La prévention primaire consiste à informer la

population générale. Il s'agit de communiquer sur ce qu'est la violence, puisque tout le monde a ses propres représentations. Il s'agit aussi d'informer sur les ressources d'aide qui existent, et de désamorcer les croyances et les peurs à ce sujet. En prévention secondaire, des mesures spécifiques vont être mises en place auprès de groupes ou d'individus chez qui on a identifié des facteurs de risque, comme l'abus d'alcool. Finalement, la prévention tertiaire intervient quand la violence est déjà présente. On va essayer d'en diminuer les conséquences et éviter qu'elle ne se reproduise.

Il n'est pas toujours simple d'identifier la violence quand elle est là, pour les principaux concernés...

Beaucoup de situations relèvent de la violence ordinaire ou à bas bruit, dans le cadre du couple ou de la famille. Il y a aussi des violences qui partent de bonnes intentions, en particulier quand il s'agit de personnes âgées, d'enfants ou de personnes handicapées. Ce sont des formes d'abus de pouvoir ou d'infantilisation qui peuvent faire du mal, mais ne sont pas perçues comme violentes. Ces situations font

beaucoup de dégâts sur la santé, elles touchent à l'estime de soi et cela a des effets à long terme. Quand on sensibilise à la violence, il faut aussi penser à ces cas moins visibles.

Si l'on parle de la violence comme d'un problème de santé, cela veut-il dire qu'on peut la guérir ?

Oui, je pense. On peut certainement

soigner les répercussions de la violence, les traumatismes qu'elle génère, comme on soigne les traumatismes dus à un accident de la route. Après, il est difficile de savoir quand la violence est guérie ou non. Les soignants ont des moyens d'agir, mais la guérison dépend aussi d'autres facteurs, comme le contexte, la résilience de la personne, les abus subis...

Les soins s'appliquent-ils aussi aux auteurs de violences ?

Bien sûr. Dans la prévention, il existe des groupes de parole pour les hommes qui ont des tendances violentes, et des thérapies pour les auteurs. Ces offres s'adressent quasiment toutes aux hommes, d'ailleurs, et c'est un problème. On a souvent une vision stéréotypée, qui correspond aux statistiques. Mais il y a des femmes qui sont aussi auteurs de violences et qui auront difficilement accès à un groupe de parole. Tout comme les hommes victimes ne peuvent pas être hébergés dans les centres d'accueil d'urgence.

Vous êtes spécialisée dans la prévention de la violence envers les aînés. Quelles particularités du phénomène dans cette classe d'âge ?

Dans ces situations, la problématique de la violence se surajoute aux problèmes liés à l'âge, donc ça complexifie. Les mesures d'aide sont plutôt conçues pour les personnes jeunes et en bonne santé, et impliquent qu'on se déplace en personne. Si l'on n'y arrive pas, c'est difficile. Aussi, les aînés de plus de 80 ans ont vécu dans une société où les violences étaient plus admises qu'aujourd'hui. Ils n'en ont pas la même perception que les plus jeunes. Dans la communication avec eux, il faut en tenir compte. **► Noriane Rapin**

« Beaucoup de situations relèvent de la violence ordinaire ou à bas bruit »

Le choix d'intervenir

Face à la haine, le premier réflexe est souvent de se protéger, donc de ne pas prendre position. Pourtant, des études montrent qu'en ligne se positionner avec empathie peut changer la donne.

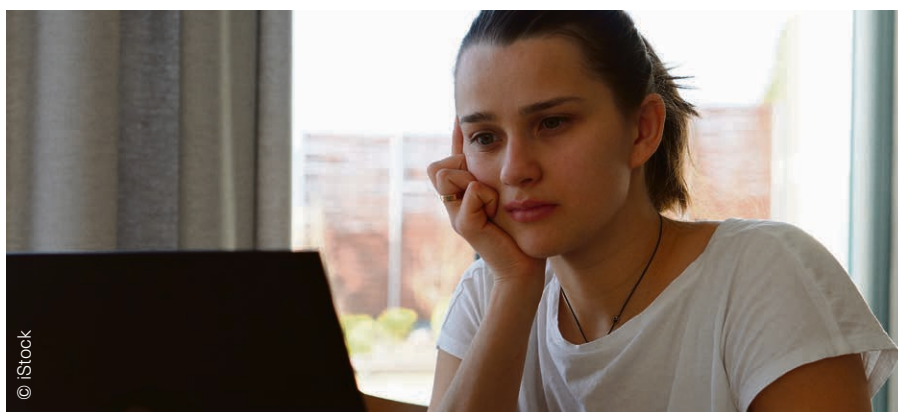
INTERNET Des personnes « ghostées » numériquement, voire « défriendées » sur les réseaux sociaux, d'autres qui ont à l'inverse fait le choix de quitter ces espaces : autant de situations que Yannick Cohen, secrétaire général de la Communauté israélite de Lausanne et Vaud, s'est vu rapporter par ses membres. Les massacres du 7 octobre 2023, puis la guerre meurtrière contre les civils menée par Israël dans la bande de Gaza ont engendré, en ligne, des comportements violents, allant du rejet « pour le simple motif d'être juif », comme en témoigne le responsable, à des commentaires de haine dirigés contre des personnes juives, musulmanes – ou que le ou les auteurs de ces propos supposent comme telles.

Face à cela, plusieurs attitudes sont possibles. Délaisser les réseaux sociaux, « ce qu'une minorité a choisi de faire », explique Yannick Cohen. « Mais la plupart ont décidé de répondre, d'expliquer, d'aller au dialogue, quand ils le veulent et que cela est souhaité aussi », ajoute-t-il.

Sous-entendus

Engager la conversation en ligne, même si cela peut sembler contre-intuitif, est précisément ce qui est payant face aux discours de haine (voir encadré), pointe Morgane Bonvallat, chargée de projet pour Stop Hate Speech. Depuis 2019, ce projet de l'Université de Zurich vise à comprendre comment faire face à la haine en ligne.

Une première phase de recherche a permis de mettre au point un algorithme capable de reconnaître de manière précise et actuelle tout discours de haine, discrimination ou propos toxiques. La seconde phase a exploré les techniques pour contrer ces propos. Et les résultats sont sans appel : « La stratégie qui modifie vraiment le comportement d'une



personne haineuse, c'est l'empathie », assure Morgane Bonvallat. Concrètement, comment faire ? « Répondre au commentaire haineux en expliquant que le propos publié est blessant pour la communauté juive ou pour la communauté musulmane, par exemple. »

Participer

Une fois le dialogue engagé de manière empathique avec une personne qui a eu des propos haineux, « on observe statistiquement qu'elle aura moins tendance à interagir de manière haineuse dans les semaines qui suivent ». Les chercheurs recommandent donc « de ne pas rester silencieux, de participer au débat public. Le contre-discours ne peut se faire par des algorithmes, il demande une implication humaine », insiste Morgane Bonvallat. En ligne, l'élaboration de contre-discours face à la haine, la possibilité, depuis 2021, de signaler des discours racistes ou haineux (www.reportonlin racism.ch) font d'ailleurs partie des bonnes pratiques, saluées et encouragées par la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI).

Un équilibre important pour éliminer les rapports de force, « car la haine est

souvent activée par un petit nombre qui prend une grande place », explique Morgane Bonvallat. Reste que s'impliquer dans des discussions demande des compétences en dialogue interreligieux et interculturel... sans garantie de succès. Et constitue, lorsque l'on est soi-même visé en raison de son identité religieuse – réelle ou supposée par l'interlocuteur –, une charge mentale, dont on se passerait bien.

► **Camille Andres**

Discours de haine

Un commentaire est considéré comme un discours de haine lorsqu'une personne ou un groupe est insulté, dévalorisé ou discriminé sur la base de certains facteurs identitaires (genre, couleur de peau, appartenance religieuse...). Si le commentaire ne vise pas spécifiquement un facteur identitaire d'une personne ou d'un groupe mais qu'il est tout de même insultant, menaçant ou vulgaire, il est considéré comme toxique. *Source : stophatespeech.*

www.stophatespeech.ch

« Développer des compétences pour la désescalade »

La pratique de certaines professions implique de faire l'objet d'expressions de colère. Depuis 2013, un dispositif de formation centré sur la prévention et la gestion de la violence existe aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).



Guerick Montmayeur

Infirmier responsable d'équipe au sein du service de psychiatrie adulte des HUG.

Être infirmier, c'est être confronté à la violence ?

GUERICK MONTMAYEUR L'hôpital n'est plus un bastion protégé de la violence. Nous sommes à l'ère du « tout tout de suite et moi en premier ». Et ce qui touche la société dans son ensemble se reflète forcément à l'hôpital. La douleur ou des troubles cognitifs sont parfois présents, pouvant augmenter la tension dans certaines situations. Malgré cela, notre mission première reste de soigner. La sécurité doit faire partie de nos préoccupations,

mais elle ne doit pas prendre le dessus. En tant qu'infirmier, on doit travailler avec le risque. Il faut être vigilant, mais ne pas verser dans l'hypervigilance.

Je travaille au sein du service de psychiatrie adulte, dans une unité réservée aux admissions. Au vu des tableaux cliniques que nous rencontrons, nous sommes l'un des services où la violence est présente de manière régulière. Il faut donc développer certaines compétences pour la désescalade, par exemple. Cela ne s'apprend pas à l'école, mais sur le terrain. C'est pour cela que l'on organise le mentorat et que l'on soigne tout particulièrement l'accueil des nouveaux membres du personnel infirmier ou médical. Une formation spécifique pour la psychiatrie existe depuis 2013 : elle traite de la prévention de la violence au travail. Cet aspect s'inscrit dans une volonté institutionnelle d'améliorer la sécurité aux HUG.

Pour une personne qui peut être dans une situation de souffrance ou qui peut ressentir des troubles de perception, la violence surgit quand il n'y a plus de mots. C'est pour cela qu'il faut être observateur, c'est la première qualité d'un infirmier ou d'une infirmière. Pour les patients que l'on connaît, on sait repérer certains signes. Et pour les autres, eh bien, on fait connaissance!

La cohésion du groupe des soignants est-elle importante ?

Concernant le sentiment de sécurité, lorsque des actes de violence surviennent, il y a un impact sur l'ensemble de l'équipe. Ces événements abîment « l'outil de travail », peuvent démotiver, mais cela peut également mettre à mal la confiance que les patients ont dans l'institution ou leur bien-être. Nous organisons des échanges après un événement de cette nature afin de permettre aux personnes de s'exprimer, pour le groupe et en individuel. Souvent,

le contrecoup d'un tel événement n'est pas immédiat, mais a lieu dans les heures ou les jours qui suivent. Nous avons un point de vigilance particulier en période de « post-événement ».

C'est important de comprendre qu'une personne n'est pas violente en soi. Il y a des épisodes violents, mais pas des personnes violentes. Les auteurs sont souvent pris de remords et, une fois en post-crise, ils ne se reconnaissent pas dans ce qu'ils ont pu dire ou faire. Il faut pouvoir évoquer cela ouvertement. En psychiatrie, nous abordons tous les sujets importants pour la personne soignée. Nous évoquons la sexualité, la religion, etc. Nous essayons de mettre en lumière, avec la personne, tout ce qui peut être une ressource et tout ce qui l'empêche d'évoluer favorablement afin de proposer les meilleurs soins.

Les membres du personnel sont-ils affectés émotionnellement par ces situations ?

Quand j'ai commencé à travailler comme infirmier (il y a vingt-cinq ans), on nous disait que les ennuis de la maison devaient rester au vestiaire. Je n'ai jamais été à l'aise avec cette idée et aujourd'hui on en est revenus. En tant que responsable d'équipe, je « veille » sur mon équipe. J'organise des rencontres régulières en équipe, mais également avec chacun et chacune. Notre dispositif de travail prévoit des espaces de supervision d'équipe, des séances d'analyse de la pratique. L'équipe est soutenue par la hiérarchie et nous travaillons de concert avec les services des ressources humaines. Notre attention se porte sur la prévention des risques psychosociaux.

Mais, surtout, il y a vraiment une grande solidarité entre nous. Cela permet une certaine transparence : quand un des membres de l'équipe fait part de ses limites, nous adaptons notre fonctionnement. **► Joël Burri**

L'agressivité physique en augmentation constante

« Le nombre d'actes de violence à l'encontre des HUG et de leur personnel ne cesse de croître. En 2023, un millier d'agressions physiques et verbales ont été répertoriées, dont 308 évaluées comme graves. Ces dernières ont presque doublé depuis 2020 (166) et se déroulent majoritairement en psychiatrie (63 %), ainsi qu'aux urgences (17 %). Depuis 2018, on constate que l'agressivité physique est en augmentation constante », écrivaient en mars les Hôpitaux universitaires de Genève dans un communiqué. Pour « briser la spirale de la violence », des formations et des fiches pratiques sont proposées au personnel.

Dans la Bible, la haine n'est pas une question de morale

Prenant au sérieux la réalité humaine, Ancien et Nouveau Testaments font état de nombreuses situations où la haine détruit et tue. Des circonstances qui appellent à une conversion et non à des sermons faciles.

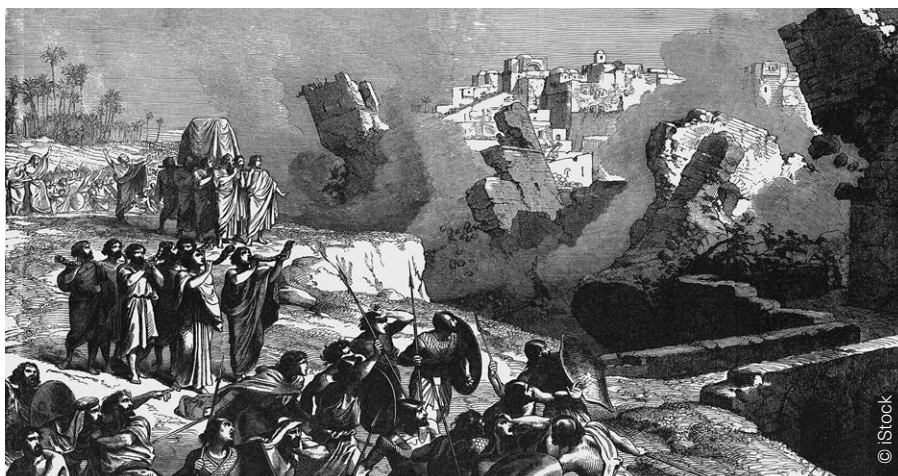
ALLIANCE Caïn tuant Abel par dépit, Dieu se débarrassant de la violence humaine en noyant la terre sous le déluge, Joseph vendu comme esclave par ses frères jaloux... Dès ses premières lignes, la Bible ne se montre pas bégueule lorsqu'elle aborde le chapitre de la haine et de la brutalité. Surtout quand elles ont des conséquences dramatiques.

« C'est le mode de communication de la Bible, estime Marc Pernot, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et de la paroisse en ligne jecherchedieu.ch. Elle raconte des histoires qui vont nous faire réfléchir sur nous-mêmes. La haine nous habite, donc elle prend ça en compte. » Une réalité inévitable, que les textes nous renvoient comme un miroir pour que nous puissions mieux la dépasser.

Dans le livre de Josué, par exemple, la bataille de Jéricho se solde par la destruction de la ville par les Israélites et le massacre de ses habitants. « A mon avis, il en faut une lecture allégorique, poursuit le pasteur. En allant vers la Terre promise, les Israélites détruisent les obstacles. Sur le chemin de la vie bonne que Dieu veut pour moi, il faut que je massacre ce qui me barre la route. Et ce pourrait-il être justement la haine et la vengeance qui m'empêchent d'accéder à la vie en plénitude? »

Avec l'aide de Dieu

Oui, mais... Se débarrasser de sentiments aussi ancrés ne se réussit pas aussi facilement. Le Nouveau Testament se fait l'écho de ces difficultés, quand Jésus dit : « Aimez vos ennemis », et un peu plus loin : « Soyez parfaits comme votre père qui est au ciel est parfait. » (Matthieu 5, Luc 6) « Ces injonctions ont un côté ironique, explique Marc Pernot. Bien sûr que l'on n'arrive pas à être parfaits. La haine est une colère, on ne la maîtrise pas. Ce n'est pas d'une leçon dont on a besoin ni d'un travail sur soi,



La bataille de Jéricho est l'un des récits les plus violents de la Bible.

mais d'une prise de conscience spirituelle, avec l'aide de Dieu. On doit se laisser enfanter par le Père. »

La Bible parle très souvent de cette alternative à la violence et à la vengeance. En rappelant notamment, du début à la fin, que les êtres humains sont des frères et sœurs bénis par Dieu. A cet égard, le récit du Déluge (Genèse 7), où la Création est noyée sous les flots, offre un exemple frappant. « A la fin, Dieu décide de ne plus jamais recommencer. Il prend acte que les êtres vivants sont violents, et décide de faire alliance avec eux malgré tout, car en les tuant, c'est lui-même qu'il tue. Il s'agit d'un appel à convertir notre théologie et notre manière d'agir : ne plus exterminer, mais faire alliance. »

Et le pardon, alors ?

Vues sous cet angle, les fréquentes exhortations à pardonner sont un contresens aux yeux de Marc Pernot. Il en a déjà vu

les dérives dans son ministère. « Quand je reçois une femme battue dans mon bureau et qu'elle me dit qu'elle doit pardonner, je suis très gêné ! Demander cela à une victime est cruel, car cela ajoute encore à son fardeau. »

Le pardon n'est ainsi pas non plus une question de devoir moral. « Pardonner est une grâce ! Réussir à faire alliance, à laisser aller, c'est une libération. Le travail que cela suppose relève du soin spirituel, et non pas de l'amnistie. Le pardon n'est pas de l'ordre de la morale, mais de la résurrection. »

C'est aussi ce que signifie la prière du Notre Père, quand elle demande « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». « On a beaucoup moralisé ce passage, mais il s'agit simplement de sortir de la logique de la dette. Cette dernière est perverse. On doit aussi en être libérés par Dieu. »

► **Noriane Rapin**

« Le pardon relève du soin spirituel, et non pas de l'amnistie »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Le cœur noir

CONTE Il était une fois, dans un royaume désormais oublié, une reine d'une grande beauté, mais dont le cœur était rempli de jalousie, de haine et d'égoïsme.

Un jour, elle fit la connaissance d'un roi très riche, mais un peu plus âgé qu'elle, qui avait eu une fille d'un précédent mariage, prénommée Rose. Agée de 16 ans, elle était sympathique, toujours prête à prendre soin des autres... tout le contraire de la reine.

Souhaitant s'emparer du royaume et des richesses de ce roi, la reine lui proposa de l'épouser. On prépara de grandes fêtes dans les deux royaumes et pendant des semaines ce ne fut que chansons, repas et festivités.

Quelques mois plus tard, le roi mourut dans d'étranges circonstances. La reine pleura longtemps, surtout en public... Rose fut elle aussi très triste, mais plus encore pour le royaume qui avait perdu un roi juste, bon et pacifique.

La souveraine, à l'abri des regards, était des plus heureuses : elle était devenue si riche, possédait un plus grand royaume et ce n'était pas Rose, si innocente, qui risquait de convoiter quoi que ce soit de l'héritage de son père.

Pourtant, au bout de quelques années, la sympathie du peuple pour la jeune princesse avait grandi et certains commencèrent à critiquer cette reine égoïste et obsédée par les richesses, qui les écrasait d'impôts.

Celle-ci s'inquiéta pour son trône et, surtout, de la popularité de Rose. Elle alla consulter une vieille sorcière qui lui conseilla de se débarrasser de la jeune fille.

La sorcière lui proposa un enchantement : un objet magique qui, une fois porté par la princesse, la tuerait à coup sûr. La reine décida de lui offrir un collier de perles, avec en son centre un saphir d'un bleu éclatant.

La sorcière versa divers ingrédients

dans son chaudron et quelques gouttes du sang de la souveraine, dans lesquelles il y avait toute la haine que celle-ci pouvait éprouver pour Rose. Une épaisse vapeur violette s'échappa du chaudron tandis que la reine riait de la mort prochaine de la princesse.

Quelques jours plus tard, à l'occasion des 20 ans de Rose, la reine organisa une grande fête et lui offrit le collier maléfique. Rose l'accepta, bien que gênée de recevoir un cadeau d'une si grande valeur.

La reine insista pour le lui accrocher elle-même autour du cou. Au contact de ce collier, Rose ne tarda pas à se sentir fatiguée et devint chaque jour un peu plus pâle et faible. La reine faisait semblant de s'inquiéter de sa santé et lui envoyait les meilleurs médecins du royaume, qui ne parvenaient pas à identifier l'origine de son étrange maladie.

Rose mourut un matin. La souveraine exprima de nouveau la tristesse du deuil. Le collier enchanté avait fait son effet. Cette fois, le peuple se rebella et manifesta

sa colère d'avoir perdu la princesse, accusant la reine de l'avoir assassinée. Celle-ci pleura encore plus fort et proposa de construire un monument pour y déposer le cercueil de Rose. Elle apaisa un moment la colère et la révolte.

Peu de temps après, des cambrioleurs entrèrent dans le monument funéraire. La pauvreté poussait les gens au vol pour survivre.

Les voleurs avaient pu voir le fabuleux collier au cou de la princesse avant que son cercueil ne soit fermé. Un collier d'une si grande valeur pourrait les sauver de la famine et même nourrir tout un village pendant des années...

Ils ouvrirent le cercueil, prirent le collier. Aussitôt, ils virent la princesse prendre une profonde inspiration, son visage pâle retrouva les couleurs de la vie et elle se releva. Les voleurs effrayés restèrent immobiles. La princesse se mit à parler : « Enfin, je me sens tellement mieux, comme si une lourde douleur venait de me quitter... »

► **Rodolphe Nozière**



Regarder en face cette part de laideur qui fait partie de nous

La haine est une force obscure qui réside en chacun d'entre nous. La regarder en face pour la désamorcer permet des changements en profondeur.

RÉSISTANCE Je garde dans mon cœur le récit de Caïn et Abel. Avant le meurtre, Dieu apparaît à Caïn et lui dit : « Fais attention, le péché est tapi à ta porte, comme une bête à l'affût. Domine-le ! Ou il te dominera ! »

Nous avons tous une bête tapie au pas de notre porte. Nous avons tous des accès de jalousie, de colère, des envies de meurtre, des souhaits de malheur à celles et ceux qui ont une vie trop parfaite. A vivre dans une comparaison malade, à désirer ce qui ne nous appartient pas, qu'il est parfois difficile de se réjouir des bénédictions d'autrui !

Nous n'avons pas tous la même bête qui nous menace, mais nous en avons toutes et tous une. Fermer les yeux ne la fera pas disparaître. Alors commençons par accepter sa présence, par la regarder en face. Car même si elle est laide, c'est une partie de nous.

« Celui qui n'aime pas rester du côté de la mort. Quiconque a de la haine pour son frère ou sa sœur est un meurtrier », prévient la Bible (1 Jn 3, 13-15). C'est une question de vie ou de mort ! Et je ne pense pas forcément à la mort physique, mais au mal-être qui peut survenir, à l'abandon et à la solitude, à l'absence de joie et de paix. A l'inverse, œuvrer pour la vie fait émerger la joie, la solidarité, l'amour, la sérénité, la restauration, la justice et l'équité. Voilà pourquoi le commandement d'Amour est si important. C'est un combat discret grâce auquel les choses peuvent changer en profondeur. Sinon, ce n'est que du vent et nous héritons du monde que nous façonnons. ▲

PRIÈRE

Parler d'Amour, c'est bien, ne parler que d'Amour, c'est rater un côté de la médaille. Car c'est omettre la bête tapie que nous avons chacune et chacun en nous et qui peut s'installer dans notre maison, pourrir nos fruits, empoisonner notre eau et ruiner notre sommeil. Seigneur, apprends-nous à reconnaître, apprivoiser notre compagne ténébreuse. Guide-nous dans notre quête d'un amour vrai, humble, discret et porteur de fruits.



Extraits d'une prédication de la pasteuress Céline Jaillet à lire ou à écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/bete.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Luther King, au-delà de la haine

Acteur de la lutte non violente contre le racisme aux Etats-Unis, le pasteur baptiste ancrant son combat dans la foi en Christ.

« Souvent, les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns des autres ; ils ont peur parce qu'ils ne se connaissent pas ; ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer ; ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés. »

Martin Luther King (1929-1968)

NON-VIOLENCE « Rendre la haine pour la haine multiplie la haine, ajoutant une obscurité plus profonde à une nuit sans étoiles. L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité : seule la lumière peut faire cela. La haine ne peut pas chasser la haine : seul l'amour peut faire cela. » Ces mots de Martin Luther King, prononcés en 1967, un an avant sa mort, disent la conviction qui anime le pasteur baptiste noir durant toute son existence : face à la haine et à la violence, la résistance non violente est non seulement juste, mais indispensable, car aussi juste que soit la cause défendue, la violence ne peut que perpétuer un cycle de vengeance et se conclure irrémédiablement par un échec.

Né à Atlanta, en Géorgie, dans le sud raciste des Etats-Unis, Martin Luther King incarne la voix des minorités ethniques marginalisées, des pauvres, rejetant à tout prix l'utilisation de la violence et des armes.

Fils d'un pasteur baptiste, le futur militant des droits civiques se forme au sein des Eglises noires, un réseau de communautés de foi depuis longtemps engagées pour l'émancipation des

Africains-Américains. Après ses études de théologie, King devient pasteur de la communauté de Montgomery, en Alabama, au cœur du Sud. Une stricte ségrégation raciale y règne : dans les écoles, les magasins et même les bus, les Noirs sont des parias, obligés de céder la place aux Blancs et de s'asseoir dans des compartiments séparés. En 1955, épuisés par ces humiliations, les Noirs de Montgomery décident de protester pacifiquement. Le pasteur King est élu porte-parole de la contestation. Avec un premier grand résultat : l'abolition de la ségrégation dans les transports en commun.

L'esprit du Christ

D'autres manifestations suivent, à l'instigation de Martin Luther King. A la différence d'autres leaders noirs, qui ne dédaignent pas l'usage de la violence, convaincus que la lutte contre le racisme ne peut être gagnée que par la force, le pasteur baptiste persévère dans la voie du dialogue et de la non-violence. « Le Christ me donne l'esprit, Gandhi la méthode » est sa devise. Incarcéré à plusieurs reprises, il met sur pied, en 1963,

une grande « marche sur Washington pour l'emploi et la liberté ». C'est là, devant une foule de 250 000 personnes, qu'il prononce son célèbre discours « *I have a dream* » (voir encadré).

Et la mobilisation porte ses fruits : l'année suivante, le Congrès adopte la Loi sur les droits civils, qui met fin, aux Etats-Unis, à toute forme de ségrégation reposant sur la race ou la couleur. En 1964 toujours, King reçoit le prix Nobel de la paix. Et il continue sa lutte contre les nombreuses discriminations et persécutions persistant à l'encontre des Africains-Américains. Son combat s'élargit : contre la guerre au Vietnam ou contre la pauvreté. Face aux violences et aux insultes, ses armes sont toujours les mêmes : la non-violence, la prière, les paroles.

Le 4 avril 1968, 6000 travailleurs noirs organisent une marche de protestation au cœur du ghetto de Memphis. Martin Luther King est à la tête de la manifestation. Il se tient sur le balcon d'un motel lorsqu'un coup de feu l'atteint. Le tir lui est fatal. Il a 39 ans.

► Matthias Wirz

Rêve de fraternité

« Je rêve qu'un jour les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires puissent s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve que mes quatre enfants vivent un jour dans un pays où l'on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à la nature de leur caractère. »
Martin Luther King, le 28 août 1963

Vivre sa foi par le mouvement

La pasteure Véronique Tschanz Anderegg propose depuis plusieurs années des cultes en randonnée afin de vivre sa foi autrement et de retrouver un lien, souvent distendu, avec la nature.



RENCONTRE « Être la pasteure qui marche, c'est un peu ma marque de fabrique. Ça me plaît assez, d'ailleurs. Marcher ensemble permet souvent d'ouvrir des discussions, notamment lorsque les gens sont un peu intimidés », explique Véronique Tschanz Anderegg. La pasteure du Val-de-Travers a toujours beaucoup pratiqué la marche, jusqu'au jour où elle s'est interrogée sur la manière d'allier cette discipline sportive et son métier afin « d'offrir quelque chose de différent ». C'est ainsi qu'en 2010, elle a suivi une formation d'accompagnatrice en montage.

Ce n'est que neuf ans plus tard, cependant, qu'elle a véritablement osé franchir le pas : « Dès mon entrée dans l'EREN, j'ai demandé à pouvoir intégrer cela. J'ai eu la chance que mon Eglise et la paroisse du Val-de-Travers acceptent que mes propositions en lien avec la marche fassent partie intégrante de mon ministère. Je suis très reconnaissante de cette opportunité. »

Véronique Tschanz Anderegg propose, pour commencer, des marches méditatives, puis, petit à petit, des cultes en randonnée, et enfin, un trek spirituel de cinq jours une fois par an. Le Covid a contribué à renforcer ces activités : « J'ai commencé à faire des visites en marchant, avec les gens valides bien sûr, au lieu d'aller à leur domicile ! Cela a été une sorte de cure d'âme. Et grâce à la consigne de me faire connaître une balade qu'ils aiment, j'ai très

vite découvert la région. » Désormais, elle fait aussi des accompagnements de deuil en marchant, avec des rencontres-balades mettant l'accent « sur des choses précises et symboliques en lien avec le deuil ».

L'an dernier, la citoyenne de Môtiers a pris un congé sabbatique de cinq mois, « une chance énorme », qu'elle a mis à profit pour suivre, à pied bien sûr, l'itinéraire Sur les pas des huguenots entre Le Poët-Laval, en France, et Bad Karlshafen, en Allemagne. Véronique Tschanz Anderegg a parcouru, le plus souvent seule, 1631 km en trois mois et trois semaines, réalisant le rêve qui l'habitait depuis longtemps de marcher sur un long terme.

« Certains de mes objectifs et attentes ont été atteints, d'autres pas. J'ai trouvé magnifique que d'autres naissent en cours de route. J'ai redécouvert la joie et les bienfaits de la lenteur et du rythme humain ; néanmoins, c'est très difficile de les conserver : on est vite rattrapé par le rythme effréné de la vie actuelle. J'ai aussi appris mes limites, qu'elles soient physiques, en me blessant à une semaine de l'arrivée, ou morales, car je suis vraiment allée au bout de ce que je pouvais faire. Il me reste beaucoup de choses de ce temps que je n'ai pas encore fini de découvrir. Je continue à être en chemin. »

Au fil des rencontres, aidée par sa « facilité de contact humain, qui est l'un de ses atouts », la pasteure a également dû composer avec un rôle qui lui est inhabituel et peu confortable : être celle qui

reçoit « sans avoir grand-chose à offrir » si ce n'est sa reconnaissance, son écoute, ses prières et son temps.

Ce samedi 28 septembre, Véronique Tschanz Anderegg retrouvera sa double casquette familière de pasteure et d'accompagnatrice en montage lors d'un nouveau culte en randonnée : « J'inclus à chaque fois un texte biblique et une prière ; en revanche, les différents éléments liturgiques sont allégés. Je fais un lien avec ce que l'on voit, ce que la nature a à nous offrir, et des parallèles bibliques. On peut vivre sa foi pas seulement avec sa tête. C'est ce que je vis, moi qui suis une théologienne de terrain. Je la vis par le mouvement et par le lien avec la nature. Ça me tient à cœur de montrer la beauté de la Création et de contribuer à retrouver ce lien qui a été beaucoup perdu. » **► Anne Buloz**

Côté pratique

Le prochain culte en randonnée est prévu **le samedi 28 septembre, à 17h30**, au départ du temple de Môtiers. Il aura lieu avec de petits aménagements en cas de météo capricieuse. La marche est d'environ 45 minutes, pour un temps total de 1h30. Les familles avec enfants sont les bienvenues (pas besoin de s'inscrire).

POINT DE VUE

Guerre et paix



Christine Hahn
Conseillère synodale
de l'EREN

COMPLEXITÉ L'être humain aspire à la paix et à l'harmonie. La réalité est beaucoup plus compliquée. Nous nous efforçons de construire des relations saines empreintes de dialogue et de compréhension mutuelle, mais dès que nous entrons en relation avec l'autre, les désaccords pointent à l'horizon.

Les conflits géopolitiques mondiaux nous atteignent par les

informations et les personnes qui cherchent refuge dans notre pays. Mais à l'intérieur de nos relations proches, les malentendus, les visions différentes, la personnalité individuelle et bien d'autres facteurs sont susceptibles de nous conduire à une impasse relationnelle. Blessés et meurtris, nous avons le choix de nous enfermer, de nous protéger des coups ou alors de nous défendre, de passer à l'attaque et de laisser libre cours à notre haine. Ces deux options ne permettent pas de

« Un choix radicalement différent »

résolution et conduisent à la mort. Et s'il y avait une autre solution, un choix radicalement différent, permettant de s'affirmer au lieu de se replier, de tenir ferme sans agression ni critiques ?

Cette voie alternative est la plus difficile, car elle nous oblige à reconnaître nos propres fautes, à demander pardon, mais également à accorder le pardon à ceux

qui nous ont blessés et offensés. Par ces grâces accordées, les relations se rétablissent et la paix peut à nouveau s'installer. Que Dieu nous vienne en aide. ▲

La sélection COD

LIVRE Dieu prend soin de tous les animaux, il se préoccupe du soleil et de la pluie. Il prend soin de tout dans le monde qu'il a créé. Et il s'intéresse à nous aussi. Mais il nous arrive d'être inquiets ou angoissés. Jésus veut nous le rappeler : il prend soin de nous et nous pouvons lui confier tout ce qui nous préoccupe. Avec les livres de la collection « J'apprends un verset de la Bible », les enfants apprennent à mémoriser les paroles de la Bible et à comprendre ce qu'elles signifient pour leur vie. Dès 3 ans. ▲

Confie à Dieu tes soucis, Sally Michael ; illustrations Sengsavane Chounramany. Excelsis, Charols, 2024, 24 p.



LIVRE La communauté sourde est de mieux en mieux prise en compte dans la société et on peut s'en réjouir. Sa vie spirituelle, pourtant, reste largement méconnue. Xavier Loppinet vient ici réparer cette injustice. Toutes les questions n'ont pas pour autant disparu. On a encore du mal, parfois, à adapter l'évangélisation et la prédication à une manière de croire qui est d'abord visuelle et qui a son génie propre. Mais plus encore et plus fondamentalement même, il est difficile de se mettre à l'écoute des sourds eux-mêmes, et de ce qu'ils ont à dire sur Dieu. Les sourds n'entendent pas, mais demandent à être entendus. Voici un livre pour les sourds eux-mêmes, leurs parents, leurs amis et tous ceux qui les côtoient et désirent mieux connaître l'histoire religieuse de leur communauté. Un livre pour apprendre à vraiment communiquer avec Dieu comme avec son prochain. ▲

Les sourds, en ce jour-là, entendront les paroles du Livre, Xavier Loppinet. Editions du Cerf, Paris, 2024.

BD Avec ce nouvel opus des *Reflets du monde*, repartez en voyage avec Fabien Toulmé. Du Texas aux Comores en passant par la Corée, celui-ci interroge avec humanité la place du travail dans notre société. Vocation ou aliénation, moyen de subsistance ou d'épanouissement, le travail tient une place complexe dans nos vies. Du cadre supérieur qui décide de tout plaquer aux livreurs exploités d'une grande corporation, des victimes du système à ceux qui se battent pour l'améliorer, l'auteur parcourt une nouvelle fois le globe à la recherche de témoignages éclairant le monde qui nous entoure. Dès 14 ans. ▲

Et travailler et vivre, Fabien Toulmé. Delcourt, Paris, 2024, 336 p. (*Les Reflets du monde*; 2).



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Peseux: Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma 14h-17h30, me-je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires. Infos: www.cod-ne.ch.

Journée de reconnaissance des bénévoles

Lors de la fête de reconnaissance des bénévoles de l'EREN, qui a eu lieu le dimanche 8 septembre à Couvet, trois d'entre eux ont partagé avec nous les raisons de leur engagement pour les autres.



Marc Rufener (31 ans)

JEUNESSE « Ma maman donnait les cours de précatéchisme et je suis souvent allé aux repas communautaires : j'ai baigné depuis tout petit dans une famille chrétienne, donc les notions de don de soi et de faire pour les autres me parlent. A un moment, je me suis rendu compte que j'avais beaucoup reçu et que j'avais envie de transmettre. Témoigner de mes valeurs me semble essentiel.

Je suis bénévole dans la paroisse du Val-de-Travers depuis dix ans. Après le catéchisme, j'avais passé le diplôme de moniteur et accompagnateur de camps. Le fait d'être une bonne équipe, de pouvoir partager avec d'autres animateurs m'avait encouragé à suivre cette formation de trois ans.

Je suis surtout actif dans le catéchisme, accompagnant le KT de 12 à 15 ans. J'aime le contact avec les jeunes : j'ai, d'ailleurs, longtemps été actif dans le scoutisme. Les jeunes m'interpellent parce qu'ils ont une pensée fraîche, des idées nouvelles, beaucoup d'énergie et des questions parfois déroutantes. Cela me stimule. Je suis nourri de ces échanges, ils m'apportent beaucoup. La grande liberté qui m'est laissée est également agréable.

Cela demande néanmoins beaucoup d'énergie et je ne sais pas si je pourrai continuer encore longtemps. Ce qui est certain, c'est que j'aurai de la peine à m'en détacher. » **▲ A. B.**



Marianne Maeder (68 ans)

PERSONNES ÂGÉES « A mon retour en Suisse, après 25 années passées à l'étranger en tant que guide touristique, j'ai souhaité faire quelque chose qui ait du sens à côté de mon travail. En 2020, j'ai suivi la formation de bénévole pour l'accompagnement des personnes âgées donnée par l'EREN. En novembre de la même année, j'ai commencé mes visites au home Les Myosotis, à Neuchâtel. Je me rends deux fois par mois dans cette structure comptant une vingtaine de résidents. En 2011-2012, j'ai pris part à une formation de Caritas pour l'accompagnement en fin de vie.

J'aime visiter les résidents des homes. J'ai beaucoup d'empathie pour ces personnes ; la manière dont elles se confient à moi, si facilement, m'émeut. J'aime être là pour accueillir ce qu'elles ont à dire, en toute simplicité et sans jugement. Je crois que ça leur fait du bien, notamment de se souvenir de choses joyeuses ou qu'elles ont aimées. Les rencontres avec les personnes âgées sont des moments précieux. Certains instants sont même magiques. Depuis que je suis à la retraite, je suis également bénévole au CSP, à la Boutique de Neuchâtel. J'y fais du tri un jour par semaine.

Il me semble tout à fait normal d'être disponible et de donner un peu de mon temps pour les autres. Aimer son prochain et aller vers les autres sont des enseignements de la Bible. » **▲ A. B.**



Anne Klauser (61 ans)

SOLIDARITÉ « Il y a quelques années, j'ai senti que le moment où j'allais avoir besoin de libérer du temps pour ma famille approchait, avec notamment mes parents et ma tante qui prenaient de l'âge et ma fille qui se lançait dans des travaux de rénovation d'une maison. J'ai remis ma pratique d'avocate il y a une année. C'était évident pour moi que j'avais envie de faire quelque chose qui ait du sens.

Avec mon mari, nous sommes allés aux 20 ans de La Lanterne (*l'aumônerie œcuménique de rue en ville de Neuchâtel, NDLR*), où nous avons passé un chouette moment, avec une équipe très sympa. Je me suis dit que cela pourrait me convenir : j'avais développé mon sens de l'écoute grâce à mon travail et géré des curatelles. J'aimais aussi le fait que ce soit un organisme œcuménique.

J'y vais deux fois par mois : on fait le service, on observe ce qui se passe et l'on discute lorsque les bénéficiaires souhaitent parler. Ces échanges, d'égal à égal, me plaisent et me nourrissent. C'est l'essence de la relation humaine. Je les accueille comme un cadeau. Quelquefois, on vit des petits moments de grâce. J'ai aussi accepté le parrainage d'un jeune migrant non accompagné, un Afghan qui aura 17 ans en novembre.

C'est, pour moi, une forme de témoignage toute simple, c'est ma compréhension de la Bible. » **▲ A. B.**

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Mardi ensemble

Ma 1^{er} octobre, 10h-11h30, Temple du Bas (sous-sol). Rencontre mensuelle : moment de célébration et café partagé en toute simplicité. Informations : Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 2 et 9 octobre, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Ve 4 octobre, dès 12h, Temple du Bas. Informations : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Randonnée paroissiale mercrediste

Me 9 octobre, 13h-18h, Seyon-Valangin-Peseux. Informations : info@randosympa.ch, www.randosympa.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 16 octobre, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Avec Adrien Bridel. Gratuit et sans inscription. Informations : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier455@hotmail.com.

Randonnée paroissiale

Sa 19 octobre, 9h-18h, Gorges du Chaudon, Montreux. Informations : info@randosympa.ch, www.randosympa.ch.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Me 23 octobre, 18h30-20h, église Saint-Norbert. Evangile de Jean. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Café-partage au temple de La Coudre

Ma 29 octobre, 9h-11h, salle de paroisse du temple de La Coudre. Ce groupe de partage propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion sur des thèmes liés à la foi, la famille, l'éducation, pour toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié. Informations : Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

KT 1

Ma 22 octobre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. La Bible. Tiens, il sert à quoi ce livre, qu'est-ce qu'il y a dedans... comment le lire... et est-ce que la Bible a encore un sens aujourd'hui? Pique-nique. Informations : Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87, yvena.garraudthomas@eren.ch.

KT 2

Je 24 octobre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Mourir, c'est la vie! Vivre, c'est regarder la mort en face!

Pique-nique. Informations : Yvena Garraud Thomas, 079 273 12 87, yvena.garraudthomas@eren.ch.

Culte familles

Sa 26 octobre, 18h-20h, temple de La Coudre. Culte pour les familles suivi d'une collation. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Appel à rejoindre le conseil paroissial de Neuchâtel

NEUCHÂTEL Nous faisons un appel à nos paroissiennes et paroissiens pour venir rejoindre le conseil paroissial de Neuchâtel, car nous sommes en manque de conseillers laïques.

Qu'est-ce que le conseil paroissial? C'est un lieu de délibération, de discussion et de choix. Le conseil paroissial se réunit une fois par mois en début de soirée. Il recherche l'expression des sensibilités, des temps de la vie, des manières de vivre sa foi.

Paroissiennes et paroissiens, merci de contacter le coprésident Jérôme Siffert afin de déclarer votre intérêt pour cette tâche (www.eren.ch/neuchatel/contacts) ou de téléphoner au secrétariat qui vous communiquera les coordonnées du coprésident.

Des détails sur notre organisation se trouvent sur la page internet de la paroisse : www.eren.ch/neuchatel/organes-de-la-paroisse.

Notre renforcement dépend de votre engagement, c'est sûr! Merci d'avance pour l'attention que vous pourriez avoir.

► **Pour le conseil paroissial de Neuchâtel, Jérôme Siffert**

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.nc@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET
www.lejoran.ch.

ACTUEL

Terre Nouvelle

Campagne d'automne

Di 20 octobre, 10h, temple de Saint-Aubin. Culte de la campagne d'automne de DM. Nous découvrirons le SECAAR, une association basée au Togo et au Bénin, qui agit dans le domaine de la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Un apéritif dinatoire sera servi après le culte.

Terre Nouvelle – Marché solidaire

Ve 25 octobre, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod.

Atelier tresses

pour le marché de Boudry

Ve 25 octobre, 16h-18h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations: Carole Lopez.

Marché de Boudry

Sa 26 octobre, 9h-13h, livres, pâtisseries et tresses bienvenus. Si vous aimez le contact, être en plein air, vendre des livres, passer quelques heures au sein d'une joyeuse équipe, rejoignez-nous. Informations: Carole Lopez.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partages

Mardi 8 octobre, 18h30, à la Maison de paroisse de Cortaillod. Collation et partage biblique « Bible et ésotérisme ». Informations: Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lu 21 octobre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse de Cortaillod. Bienvenue à qui passe par là. Informations: Margrit Spichiger.

Prier avec son corps

Chaque mardi, 18h-19h15, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Informations: Sylvane Auvinet.

Groupe Tricot Cortaillod

Chaque jeudi, de 14h à 16h, à la Maison de paroisse. Informations: Madeleine Bindith.

« Montjoie ! Saint Denis ! Que trépassé si je faiblis »

LE JORAN C'est la devise de Godefroy de Montmirail, héros du film « Les Visiteurs », qui est le thème de la fête de la Vendange des **4 et 5 octobre** à Cortaillod. Comme les autres années, le comité paroissial est à l'œuvre depuis le mois de mai pour que tout soit prêt le jour J. Le stand de la paroisse, décoré selon le thème choisi, est bien ancré au milieu de la fête et rencontre un certain succès grâce à ses spécialités culinaires et ses pâtisseries. Cependant, cette réussite dépend de l'engagement des bénévoles, sans quoi rien n'est possible. Alors si vous avez un incroyable talent en cuisine, en bricolage, en sport (montage et démontage), pour le service au bar, n'hésitez plus et rejoignez l'équipe en contactant Manon Challandes 079 961 92 08, manon.challandes82@gmail.com ou Daniel Schneider, 079 471 36 11. ▲

JEUNESSE

Enfance et Jeunesse

Toutes les infos sur le site de la Barc et du Joran. Informations: Jean-Marc Leresche, tél. 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteur, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com;

Desservante: Karin Phildius, karin.phildius@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte des récoltes

Di 6 octobre, 10h, temple de Rochefort. Une tradition à Rochefort, le culte des récoltes est l'occasion pour les paroissiens d'apporter des fruits, des fleurs du jardin ou des produits confectionnés et de les déposer en offrande, avant de se les partager.

Culte de la Réformation

Di 3 novembre, 10h, temple de Rochefort. Le message sera délivré par Pierre Bühler, professeur émérite de l'Université de Zurich, avec la participation du chœur de Colombier-La BARC. Fêter la Réformation, c'est commémorer l'affichage des 95 thèses de Luther sur la porte de l'église de Wittenberg, le 31 octobre 1517. Par ce

geste, Luther critique la pratique des indulgences et réaffirme la primauté de la foi : « à Dieu seul la gloire ; par la grâce seule, par la seule foi, en la seule Ecriture ». Le message de Luther est centré sur la grâce et l'amour inconditionnel de Dieu.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque **lundi, 9h-10h30**, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque **jeudi, 9h-10h30**, Maison de paroisse de Bôle.

Repas communautaire

Di 29 sep, à l'issue du culte **de 10h**, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE

Catéchèse

C'est la rentrée du KT ! Depuis plusieurs années, les paroisses de la BARC et du Joran animent conjointement le catéchisme des adolescents de 11^e H. Après une soirée découverte où jeunes et pa-

rents ont pu s'imprégner de ce qu'est le KT, le week-end de lancement aura lieu **les 26 et 27 octobre** à Colombier, où le culte sera célébré **dimanche, à 10h**, au temple.

Notons, entre autres, trois moments forts de l'année : le festival Battement réformé BREF à Morges **les 2 et 3 novembre, un week-end en mars** et le traditionnel camp de la Bégude **durant le week-end de l'Ascension**. Sans oublier, évidemment, la fête du KT à **Pentecôte**. Tout cela n'est possible qu'avec l'engagement sans faille de l'animateur jeunesse Antoine Staffelbach et de monitrices et moniteurs qui donnent de leur temps dans l'animation et l'accompagnement des jeunes. Nous leur adressons toute notre reconnaissance. **▲ Au nom de l'équipe du KT : Diane Friedli et Jean-Marc Leresche**

CONTACTS

Président de paroisse : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Vente de paroisse

LA BARC Sa 2 novembre, Maison de paroisse de Bôle. **De 9h à 15h**, café, pâtisseries, fruits et légumes, brocante, livres, jeux. **Dès 11h45**, repas spaghetti avec salade mêlée. Le premier samedi de novembre, les habitants des différents villages de La BARC se retrouvent à la Maison de paroisse de Bôle pour la traditionnelle vente. Une journée exceptionnelle en tous sens grâce aux bénévoles, aux jardiniers, aux brocanteurs en herbe et aux clients ! Nous acceptons volontiers les dons. Bar, buffet de pâtisseries maison : réception des dons **le vendredi 1^{er} novembre, de 17h à 19h**. Petites puces (livres, jouets, vaisselle, bijoux, appareils divers, petits meubles, etc.) : réception des dons **le mardi 29 octobre et le jeudi 31 octobre, de 18h à 20h**, à la maison de paroisse. Possibilité de venir chercher les dons la semaine précédant la vente. L'équipe de bénévoles cherche des renforts. Contactez Laurence Burri au 032 841 61 30. **▲**



PAROISSE RÉFORMÉE
LA BARC

Visiter

Vous aimez le contact et disposez de temps pour vous rendre auprès de personnes isolées à domicile.

La formation des visiteurs et visiteuses de paroisse permet :

1

D'acquérir des connaissances dans le domaine de l'accompagnement

2

De développer ses aptitudes pour l'empathie et l'écoute

3

D'acquérir des notions théologiques pour mettre en lien la vie et l'Évangile.

PRENEZ CONTACT ET NOUS VOUS ACCOMPAGNERONS DANS LA FORMATION

Frédéric Jakob: fred.jakob54@gmail.com - 032 731 76 23
Bénédicte Gritti: benedicte.grittigeiser@eren.ch - 032 842 57 49

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: vacant.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Voyage paroissial

18-20 octobre, à la découverte de Beaune et ses environs.

Théâtre de la Marelle

Je 7 novembre, 20h, temple de Peseux. « La Vengeance du pardon » d'Eric-Emmanuel Schmitt. Dans « La Vengeance du pardon », nous suivons Elise, une femme meurtrie par la mort de sa fille, assassinée et violée, comme une dizaine d'autres jeunes filles. Elle a encore du mal à se faire à l'idée qu'elle ne

reverra plus sa fille, mais surtout, elle veut comprendre comment un homme peut en arriver à de tels extrêmes. Et quoi de mieux que de poser la question à l'homme en question? De parler en parlant, Elise va rencontrer cet homme qui lui a enlevé sa fille. Cet homme qui ne semble pas ressentir une seule pointe de regret. Cet homme qui sait qu'il n'a plus rien à perdre. Mais au fil des jours, au fil des discussions, Elise arrive à le faire parler...

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote, ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Jouons ensemble

Ve 4 et 25 octobre, 14-16h, salle de paroisse de Corcelles.

Partage autour de la Bible

Lu 7 octobre, 19h-20h, Maison de paroisse de Peseux.

Club de Midi

Je 31 octobre, 12h, salle sous l'église catholique. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 4 et 25 octobre, 16h30-17h30, accueil dès 16h, salle de paroisse de Corcelles.

Vente de la paroisse

LA CÔTE Nous vous donnons rendez-vous exceptionnellement le **dimanche 17 novembre, de 9h à 18h**, à la salle des spectacles de Peseux pour notre vente annuelle. Dès le matin, ne manquez pas de faire votre marché aux légumes. Vous pourrez aussi profiter toute la journée de la tombola, de la cantine ainsi que des pâtisseries.

Cette année, nous mettons à nouveau en place une brocante (marché aux puces). Si vous avez des objets dont vous souhaitez vous séparer tels que de la vaisselle, des livres pour enfants, des habits ou des jouets, vous pouvez les déposer à la Maison de paroisse de Peseux du **lundi 4 au samedi 16 novembre, de 16h à 17h30, sauf le dimanche 10 novembre.**

L'apéro commencera à **11h30** et le verre coûtera 1 franc **de 11h30 à 12h30**. Le repas sera servi **dès 12h30** avec sa traditionnelle choucroute garnie et son gratin de pommes de terre et jambon. Le stand pâtisseries adoucira la fin de votre repas. Si vous avez des talents de pâtissier-ères, vous pouvez amener vos confections sur place le jour même. C'est avec plaisir que nous les accueillerons. Puis un loto sera organisé **dès 14h15**.

Nous comptons sur votre présence pour venir partager cette belle journée avec nous.

Les personnes qui souhaiteraient donner un moment de leur temps sont les bienvenues. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Meurette Loset au 078 790 63 21.

► **Le comité de la vente de paroisse réformée de La Côte**



Eveil à la foi, rencontre enfants-parents

Dates et lieux à déterminer. Contact : Hyonou Paik.

Catéchisme KT 1 et KT 2

Ma 22 octobre, 18h-20h30, KT 1, « La Bible », Valangines, pique-nique.

Je 24 octobre, 18h-20h30, KT 2, « Mourir, c'est la vie », Valangines, pique-nique. Informations et inscriptions en ligne sur le site de la paroisse www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraud-thomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Mouvement chrétien des retraités (MCR)**

Ma 8 octobre, 14h30, salle sous l'église catholique de Saint-Blaise. Contact pour la paroisse : Françoise Vouga, 032 753 71 68; francoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse et le conseil paroissial

Je 17 octobre, 19h15-19h50, chapelle (Grand-Rue 15) de Saint-Blaise.

Théâtre de la Marelle

Sa 26 octobre, 20h, temple du Landeron.

Culte tous âges et culte de consécration

Di 27 octobre, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte tous âges.

Di 27 octobre, 17h, Temple Farel de La Chaux-de-Fonds, culte de consécration des diacres Ruth et Gaël Letare.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir pages 38 et 39.

Repas à la cure de Marin

Ma 15 octobre, 12h, cure de Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com. Prix : 12 francs.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

JEUNESSE**Nouveau : accueil enfants**

Chaque mardi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Accueil encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18.

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programme sur le site internet de la paroisse ou informations auprès de Fanny Ndong, fanny.ndondo@eren.ch.

« JEuDIS Dieu »

Je 24 et 31 octobre, 17h15-18h15, Centre paroissial réformé de Cressier. « Module 1 ». Au programme : chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super équipe d'animateurs ! Pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H). Pour plus

d'informations, consultez le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78 ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, desservante, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL**P'tit festival des films du Sud**

Du 11 au 13 octobre, salle de spectacle de Fontainemelon. Petite restauration, entrée libre – collecte (voir flyer ci-contre).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Catéchisme**

Ma 1^{er} et 22 octobre, 18h-20h, salle de paroisse de Dombresson. Informations : Esther Berger.

Leçons de religion à Fontainemelon

Ma 22 octobre, 12h-13h20 (avec

pique-nique), collège, salle de soutien n° 14. Informations: Christophe Allemann.

Culte de l'enfance à Dombresson

Ma 22 octobre, 15h45-17h, salle de paroisse de Dombresson. Informations: Christophe Allemann.

Culte de l'enfance à Coffrane

Ve 25 octobre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 25 octobre, 18h15 -21h, avec pi-

que-nique, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Christophe Allemann.

Précâchéisme à Vilars

Je 31 octobre, 12h-13h15, avec pique-nique, collège Vilars. Informations: Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320

24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Foire d'automne de Couvet

Ve 25 octobre. Stand pour les œuvres d'entraide – gaufres – thé et café. A la cure: repas de midi, spaghetti bolognaise.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Club de midi

Ma 1^{er} et 15 octobre, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, **du mardi au vendredi, 9h à 12h**. Prix: 15 francs, boissons comprises.

Repas des vendredis midi

Ve 4, 11 et 18 octobre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription. Nous sommes à la recherche de cuisiniers-cuisinières bénévoles prêts à cuisiner de temps à autre un repas simple pour une quinzaine de convives!

Foyer de l'Etoile

Lu 7 et 21 oct, 19h30, rue Saint-Gervais 8, Couvet. Moment de prières.

Prier ensemble

Lu 14 octobre, 18h-19h, cure de Couvet.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 23 octobre, 11h30, Foyer La Colom-

Fontainemelon
Salle de spectacle

28^e édition

Le p'tit festival des films du Sud

**Histoires de vie, horizons à découvrir
et à partager**

**Vendredi 11, samedi 12 et
dimanche 13 octobre 2024**

**Entrée libre
Collecte**

LE **INOCHÉ**

CINÉ-CLUB
< VAL-DE-RUZ >

POUR VOS DONS

A scanner depuis
votre e-banking

eren

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Paroisse Val-de-Ruz · www.eren-vdr.ch

bière, Travers. Repas ouvert à toutes et tous. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-Brac

Chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Silence et Parole

Di 6 octobre, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque premier dimanche du mois et seront suivies

Assemblée de paroisse élective

Di 6 octobre (à l'issue du culte de 9h45), Grand-Temple. Election de Gaël Letare au poste diaconal de 65%. Votes anticipés au secrétariat paroissial, rue du Temple-Allemand 25, les mardi 1^{er} et jeudi 3 octobre, de 9h à 11h.

d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus! Informations: Karin Phildius.

Parole et musique

Di 20 octobre, 9h45, temple Saint-Jean. Un trésor de mots et un trésor de musique se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source sur le thème: Un homme avait deux fils..., avec la participation de Nadège Ella Vuillemin, cor, Vincent Greub, orgue, et Francine Cuhe Fuchs, paroles.

Sortie ULTREIA à la Vue-des-Alpes

Di 20 octobre, 10h, rendez-vous au café du Relais ou à la chapelle de la Vue à 10h15. Temps pour se relier à la nature, aux autres et au Tout Autre. Bus 370 depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, aller à 9h40 et retour à 13h54. Pique-nique tiré du sac et prendre de bonnes chaussures. Contact: Karin Phildius, 079 394 65 67.

Culte de consécration

Di 27 octobre, 17h, Temple Farel. Culte de consécration de Ruth Letare, diacre, et Gaël Letare, diacre. Ce culte sera suivi d'une agape vous permettant d'entourer les nouveaux consacrés.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations: Elisabeth Müller Renner ou auprès de l'un des

autres ministres (voir les coordonnées ci-dessous à la rubrique Contacts).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Le lien de prière

Lu 14 et 28 octobre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Paul-André Leibundgut et Juliette Leibundgut. Informations: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Vie montante

Je 22 octobre, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix, Mouvement chrétien des retraités. Rencontres où nous réfléchissons autour de la thématique de « l'écoute » sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Informations: Elisabeth Müller Renner.

Rencontre biblique

Ma 15 octobre, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à

PAROLE et MUSIQUE

Thème : *Un homme avait deux fils...*
(Luc 15:11-32)

un trésor de mots
un trésor de musique
se rencontrent et dialoguent
en chemin vers la Source

Dimanche 20 octobre 2024, 09h45
Temple St-Jean (rue de l'Helvétie)

Vincent Greub, orgue
Nadège Ella Vuillemin, cor
Francine Cuhe Fuchs, paroles

tous. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez! Informations: Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

Catéchisme

Ma 1^{er} octobre, 17h30, centre paroissial, Grand-Rue 9, Le Locle.

Ma 22 octobre, 17h30, centre paroissial, rue Temple-Allemand 25, La Chaux-de-Fonds. Informations: Vy Tirman.

Préparation au baptême

Me 22 octobre, 19h30 à 21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription: Francine Cuhe Fuchs.

Enquête de Dieu (pour les 6-10 ans)

Sa 26 octobre, 10h, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations: Vy Tirman, Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.

muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Après-midi «Bla-bla»

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois (7 et 21 octobre), 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

«Family»

Chaque jeudi, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café cours de français pour les familles étrangères. Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Informations: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance

Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 076 501 19 95, quentin.beck@eren.ch.

Groupe

«Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Groupe

«Fire Spir'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Informations: Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur suffragant, 076 501 19 95, quentin.beck@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE

DES SOURDS

ET MALENTENDANTS

Formation biblique

en langues des signes

Ma 22 octobre, 14-16h, maison de paroisse de Tavannes, route du Petit-Bâle 25. Suivi d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Eucharistie

pour la fête de la récolte

Je 17 octobre, 18h30.

Journée de Bibliologue

Je 24 octobre. « Voici de l'eau ! » Jésus avait été baptisé par Jean dans le Jourdain. Les disciples ont continué à baptiser et à se faire baptiser jusqu'à nos jours. Qu'est-ce que le baptême signifie ? Qu'est-ce que cela signifie pour moi d'être baptisé/pas baptisé ? Pendant la journée de retraite, nous allons creuser ces questions. Non pas avec une approche dogmatique, mais avec deux récits bibliques des baptêmes. Nous utiliserons le bibliologue, qui est une méthode de travail d'un récit biblique en le regardant par les yeux des personnages présents dans le texte et en les laissant parler. Le bibliologue peut ouvrir de nouvelles perspectives, parfois surprenantes, sur les récits bibliques et sur notre propre vie. Animation : Sœur Sonja. Plus d'informations et inscription à accueil@grandchamp.org.

Journée de retraite au jardin

Sa 26 octobre. Cette journée de retraite vous invitera à vous laisser imprégner par la Parole de Dieu, qui est une pro-

messe de vie et de croissance, en l'écoutant et en la méditant pendant le travail au jardin permettant de vivre des moments de communion, de partage et de travail en silence. Venez avec la joie de vous engager au travail du jardin et avec des habits adaptés au travail et à la météo, pas de connaissances particulières nécessaires. Avec Sœur Miriam. Plus d'informations et inscription à accueil@grandchamp.org.

Atelier biblique d'écospiritualité

« Aller de l'avant »

Sa 26 octobre, de 14 à 18h. Pendant longtemps, nous avons considéré le salut

comme concernant surtout les humains. A présent, l'écothéologie nous offre de revisiter les textes bibliques pour y découvrir une dimension de la rédemption qui concerne aussi la création, animaux et végétaux compris, et le cosmos tout entier. Nous avons un urgent besoin de perspectives d'espérance afin d'ancrer notre conversion écologique. Animation : Thérèse Glardon et Stéphanie Perregaux. Plus d'informations et inscription à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Communauté de Grandchamp

Journée de retraite à partir du bibliologue

Jeudi 24.10.2024



« Voici de l'eau ! »

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Bénévolat

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079

270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Portalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes

pages 38 et 39.

Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: Espace Oskar Pfister et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

Cressier, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes. ▀

NEUCHÂTEL Di 29 sep – Collégiale: 10h, Zachée Betche, culte Terre Nouvelle, lancement campagne d'automne. **Ma 1^{er} oct – Poudrières 21: 14h30**, Florian Schubert, en allemand. **Di 6 oct – Collégiale: 10h**, Christophe Kocher. **Temple du Bas: 10h**, Constantin Bacha et Yvena Garraud Thomas, vente de fruits TerrEspoir, petit-déjeuner avant le culte puis apéritif à son issue. **Sa 12 oct – Maladière: 18h**, Zachée Betche, « Parole et musique » suivi d'un apéritif. **Di 13 oct – Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Valangines: 10h**, Marianne Chappuis. **Di 20 oct – Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Chaumont: 11h15**, Constantin Bacha, suivi d'un apéritif. **Sa 26 oct – La Coudre: 18h**, Zachée Betche, familles, suivi d'une collation. **Di 27 oct – Collégiale: 10h**, Simon Buttica et Marianne Chappuis. **Ermitage: 10h**, Zachée Betche. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 2 et 16 oct, 15h.
Clos-Brochet: je 3 et 17 oct, 10h15.

LE JORAN Di 6 oct – Temple de Bevaix: 10h, Sylvane Auvinet, culte des récoltes, sainte cène. **Di 13 oct – Temple de Boudry: 10h**, Karin Phildius, sainte cène. **Di 20 oct – Temple de Saint-Aubin: 10h**, Christine Phébadé, culte Terre Nouvelle, sainte cène, apéritif dînatoire. **Di 27 oct – Temple de Colombier: 10h**, Jean-Marc Leresche et Diane Friedli, culte d'accueil des catéchumènes, apéritif.

LA BARC Di 29 sep – Temple Bôle: 10h, Diane Friedli, suivi du repas communautaire. **Di 6 oct – Temple Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti, culte des récoltes. **Di 13 oct – Temple Colombier: 10h**, non annoncé, sainte cène. **Di 20 oct – Temple Auvernier: 10h**, Claude Fiaux, sainte cène. **Di 27 oct – Temple Colombier: 10h**, Diane Friedli, reprise du catéchisme. **Di 3 nov – Temple Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti et Pierre Bühler, culte de la Réformation avec sainte cène et le chœur de Colombier-La BARC.

LA CÔTE Di 29 sep – Temple de Peseux: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 6 oct – Temple de Corcelles: 10h**, Yves Bourquin et Hyonou Paik. **Di 13 oct – Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik. **Di 20 oct – Temple de Corcelles: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 27 oct – Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik, culte petit-déjeuner en faveur du projet de voyage d'entraide et de partage de l'AJ.

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 10 et 24 oct, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS Di 6 oct – Temple du Landeron: 10h. Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h. **Sa 12 oct – Chapelle d'Enges: 17h.** **Di 13 oct – Centre paroissial de Cressier: 10h.** **Di 20 oct – Temple du Landeron: 10h.** Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h. **Sa 26**

Atelier biblique d'écospiritualité

Notre reliance avec tout
le Vivant,
une expérience qui nous change !

“Aller de l'avant”

Samedi 26 octobre 2024 de 14h00 à 18h00



Communauté de GRANDCHAMP – 2015 Areuse

Animation : Thérèse Glardon et Stéphanie Perregaux

ACCUEIL ENFANTS

Au FOYER de St-Blaise

Tous les mardis midi
12h-13h45

Pour que les enfants, dès la 9H, ne
mangent pas seuls à la maison

La paroisse réformée de l'Entre2lacs organise
un accueil encadré par une équipe, avec des
jeux et activités.

Chaque enfant amène un pique-nique et il ne
reste plus qu'à se régaler ensemble !

GRATUIT et OUVERT à TOUS !

+ d'infos et inscriptions : Ruth Letare, diacre,
079.872.25.18

oct – Chapelle d'Hauterive: 17h. **Di 27 oct** – Centre paroissial de Cressier: 10h, culte tous âges. Collège de Vigner, Saint-Blaise: 10h, culte « retrouvailles » du camp d'ainés. Temple Farel, La Chaux-de-Fonds: 17h, culte de consécration.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 15 oct, 9h30. Castel, Saint-Blaise: me 16 oct, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 24 oct, 14h.

VAL-DE-RUZ **Di 6 oct** – Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger, suivi d'une verrée. **Di 13 oct** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Isabelle Bochud, sainte cène. **Di 20 oct** – Temple de Coffrane: 10h, Stéphane Hervé, précédé d'un café-tresse. **Di 27 oct** – Temple de Savagnier: 10h, Isabelle Hervé, sainte cène.

CULTES AUX HOMES – La Licorne, Fenin: lu 21 oct, 15h45. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ma 22 oct, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 22 oct, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 23 oct, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 23 oct, 15h. Home de Landeyeux: di 24 oct, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 28 sep** – Môtiers: 17h30, Véronique Tschanz Anderegg, culte en randonnant. **Di 29 sep** – Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 6 oct** – Travers: 10h, Micha Weiss, culte des récoltes. **Sa 12 oct** – Môtiers: 17h30, Jean-Samuel Bucher, culte avec les chants de Taizé. **Di 13 oct** – Les Verrières: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 19 oct** – Môtiers: 17h30, Guillaume Klauser. **Di 20 oct** – La Côte-aux-Fées: 10h, Guillaume Klauser, culte musical et chanté. **Sa 26 oct** – Môtiers: 17h, Guillaume Klauser, culte d'installation de Guillaume Klauser. **Di 27 oct** – Buttes:

10h, Micha Weiss et Véronique Tschanz Anderegg, culte de rentrée du KT. **Di 3 nov** – Couvet: 10h, Guillaume Klauser.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 29 sep** – Temple Saint-Jean: 9h45, Thierry Muhlbach. Chapelle allemande: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 6 oct** – Grand Temple: 9h45, Elisabeth Müller Renner, culte « Sauvegarde de l'environnement ». **Di 13 oct** – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 20 oct** – Temple Saint-Jean: 9h45, Francine Cuche Fuchs, culte Parole et musique: Un homme avait deux fils..., avec la participation de Nadège Ella Vuillemin, cor et Vincent Greub, orgue. Chapelle allemande: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 27 oct** – La Sagne: 10h15, Francine Cuche Fuchs. Temple Farel: 17h, culte de consécration de Ruth Letare, diacre, et Gaël Letare, diacre.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 2 oct: 15h30, culte ; ve 18 oct, 15h30, messe CR. Le Foyer, la Sagne: me 9 oct: 15h30, culte. Temps Présent: ma 22 oct: 10h, culte. Les Arbres: ma 15 oct: 15h, culte. Le Châtelot: ma 15 oct: 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. Croix Fédérale 36: je 17 oct: 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES-JOUX **Di 29 sep** – Temple du Locle: 9h45. **Di 6 oct** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45. **Di 13 oct** – Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck. **Di 20 oct** – Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. Temple de la Brévine: 9h45, Quentin Beck. **Di 27 oct** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 6 oct, 10h**, église réformée de Saignelégier, culte en langues des signes et en français oral, en commun avec la paroisse entendant. ▲

Temple Farel Invitation

Culte de consécration

Nous avons le plaisir de vous convier

au culte de consécration de Ruth Letare et Gaël Letare

qui seront tous les deux consacré-e-s au ministère diaconal dans l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), le dimanche 27 octobre 2024, à 17h30, au Temple Farel, à La Chaux-de-Fonds.

**Dimanche
27 octobre 2024,
La Chaux-de-Fonds**

Programme:

Dimanche 27 octobre 2024, à 17h30

Culte de consécration de Ruth et Gaël Letare
Temple Farel, rue du Progrès 24, La Chaux-de-Fonds

à 19h00

Apéritif dinatoire - Salle St-Louis, Sacré-Coeur
(en face du Temple Farel, rue du Temple-Allemand 24a,
La Chaux-de-Fonds)

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Caïn conduit Abel à la mort » de James Tissot, 1900